ZÉMIRE ET AZOR

Opéra Comique

en quatre Actes

Paroles de Marmontel

Musique de

A. GRÉTRY

Edition Dédiée

Corrigée et Conservisiblement

PAR L'EDITEUR.

PRIX : 48.f

N.o 1 de la Collection des Opéras de Grétry en Grandes Partitions.

A PARIS

Au Magasin de J. FREY, Artiste de l'Académie Royale, Succ.r de MM. Méhul, Cherubini, Kreutzer, Rode et C.ie seul Editeur en France de la Collection Complète des Opéras de MOZART et GRÉTRY en Grandes Partitions; Place des Victoires, N.o 8.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SOUSCRIPTEURS

A LA COLLECTION DE 32 OPÉRAS DE GRÉTRY EN GRANDES PARTITIONS

A.

MM.
ARCHIDUC RODOLPHE, d'Autriche. (S.A.I. R. et E.)
ARNAUD Correspondant de Théatres.
ARTARIA, (Math.) Editeur de Musique.
AUBIN de NERBONNE.

B.

BENON. (M.me)

C.

D.

DUGUET Editeur de musique.
DEVILLENEUVE. (Comte)

E.

F.

FOUQUIER (M.me L.)

G

H.

J.

K.

L.

LEMOINE (Henri) Editeur de Musique.

MM.
LARDIN.
LEMOINE, Professeur de Méloplaste.

M.

MACARRY.
MATURIN (Le révérend George Browne)
MAUSS. C. Professeur de Musique.

N.

O.

P.

PELLETIER. (Alexandre)
PROUST.

Q.

QUERANGAL.

R.

ROYER (M.elle) Professeur de Forte Piano.
RAYMOND (L.) Correspondant de Théatres.

S.

T.

U.

Détail des Ouvrages.

Numéros d'ordre.		francs.
1.	Le Huron	36
2.	Lucile	30
3.	Le Tableau parlant	30
4.	Sylvain	30
5.	Les deux Avares	30
6.	L'amitié à l'épreuve	36
7.	Zémire et Azor	48
8.	L'Ami de la maison	40
9.	Le Magnifique	30
10.	La Rosière	40
11.	La Fausse Magie	36
		386

		fr.
	Ci-contre	386
12.	Céphale et Procris	48
13.	Le Jugement de Midas	40
14.	L'Amant jaloux	40
15.	Les Evénem.ts imprévus	30
16.	Aucassin et Nicolette	40
17.	Andromaque	48
18.	Colinette à la cour	48
19.	La Caravane	48
20.	L'épreuve villageoise	36
21.	Richard Coeur-de-Lion	40
		804.

		fr.
	Ci-contre	804.
22.	Panurge	48
23.	Le mariage d'Antonio	30
24.	Le Comte d'Albert	30
25.	Le Rival confident	30
26.	Les méprises par ressemblance.	40
27.	Raoul Barbe-bleue	30
28.	Pierre-le-Grand	40
29.	Guillaume Tell	30
30.	Lisbeth	36
31.	Anacréon	48
32.	Elisca	48
	Total....	1214

ZEMIRE ET AZOR

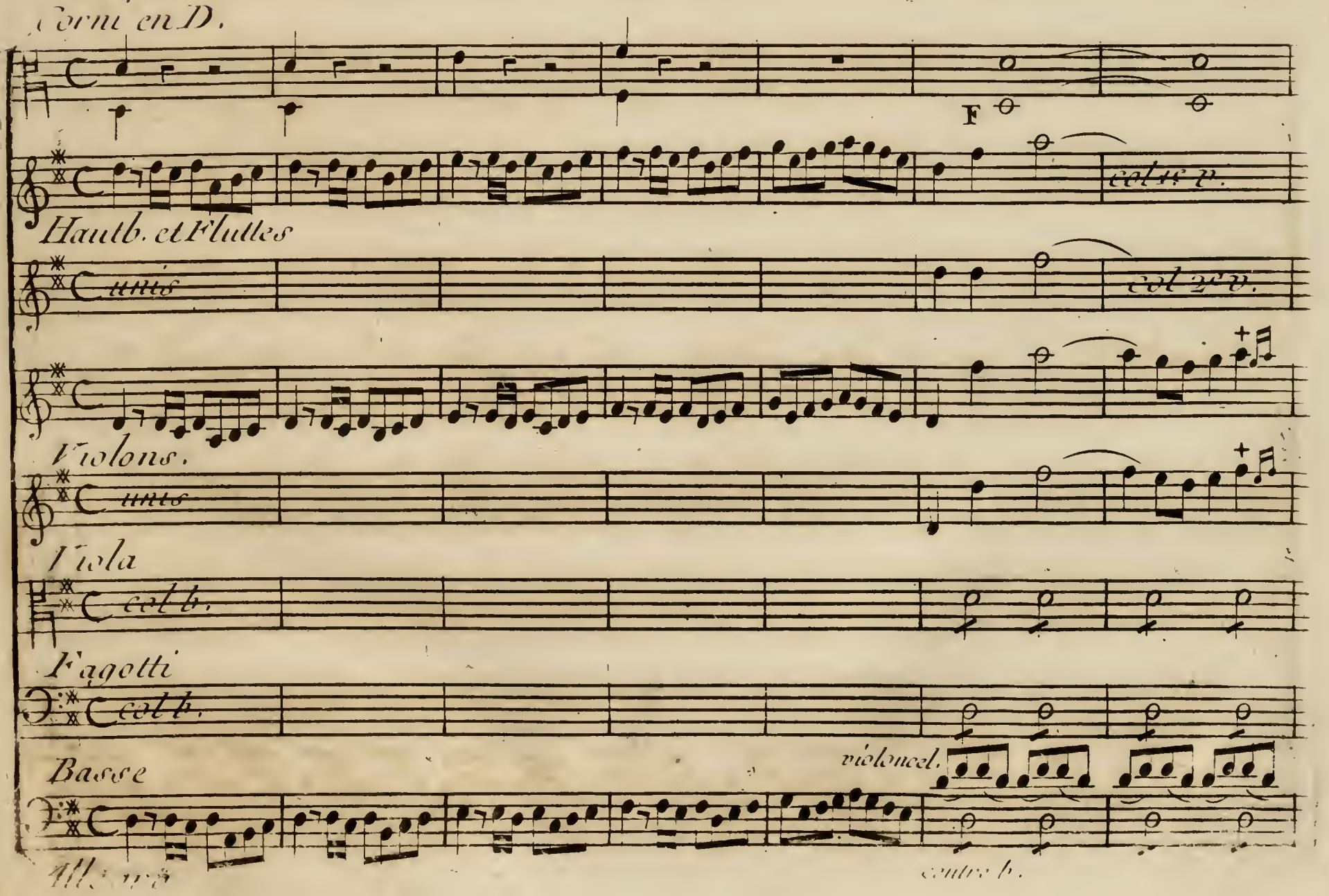
COMÉDIE BALLET

En quatre Actes

La Scene est en Perse, alternativement dans un Palais de Fée, et dans une Maison de Campagne très simple, sur le Golfe d'Ormus.

ACTE I.ER

OUVERTURE



F

F

tutte

tutti

F

F

F

P

P

P

viola.

contre b.

F F

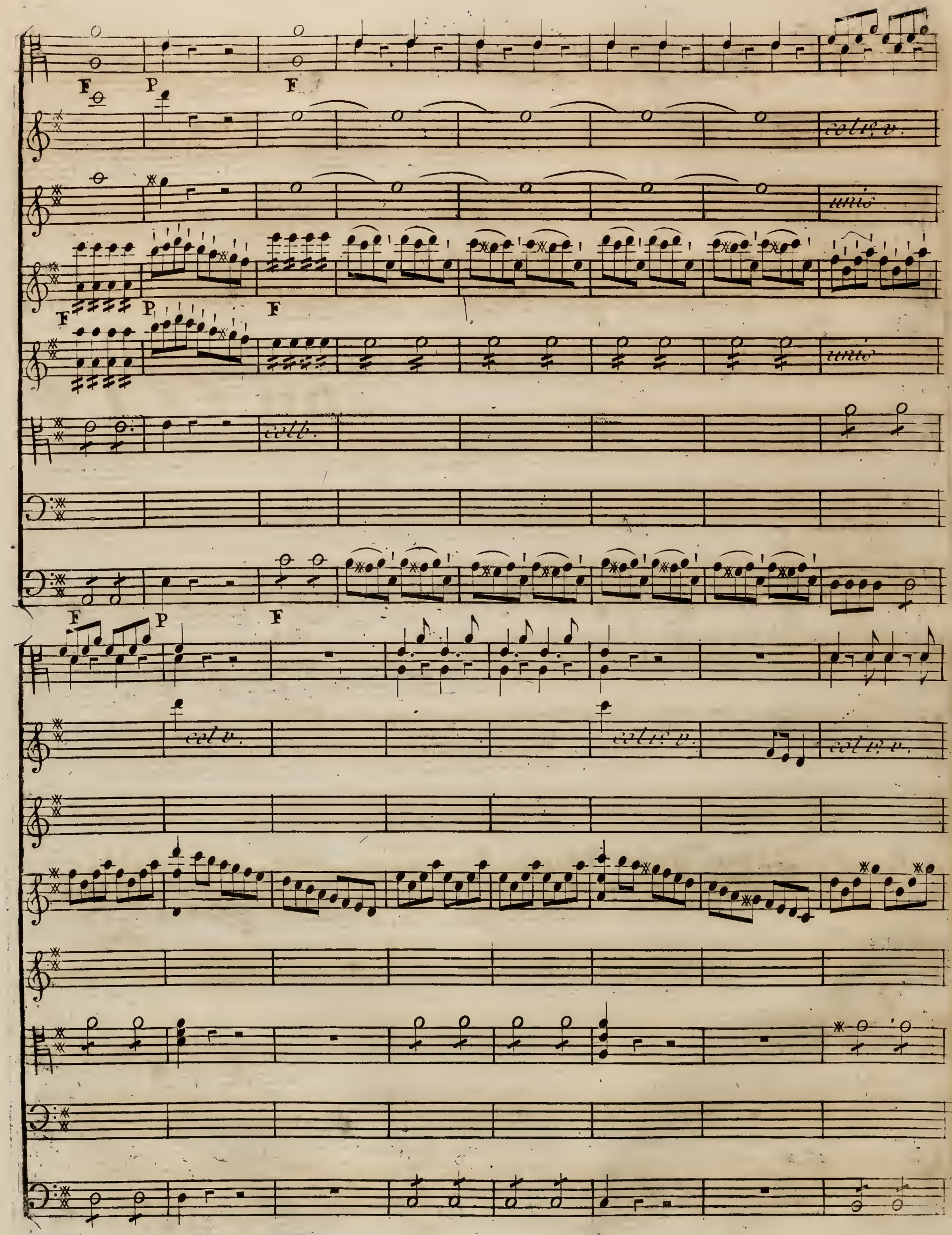
F F

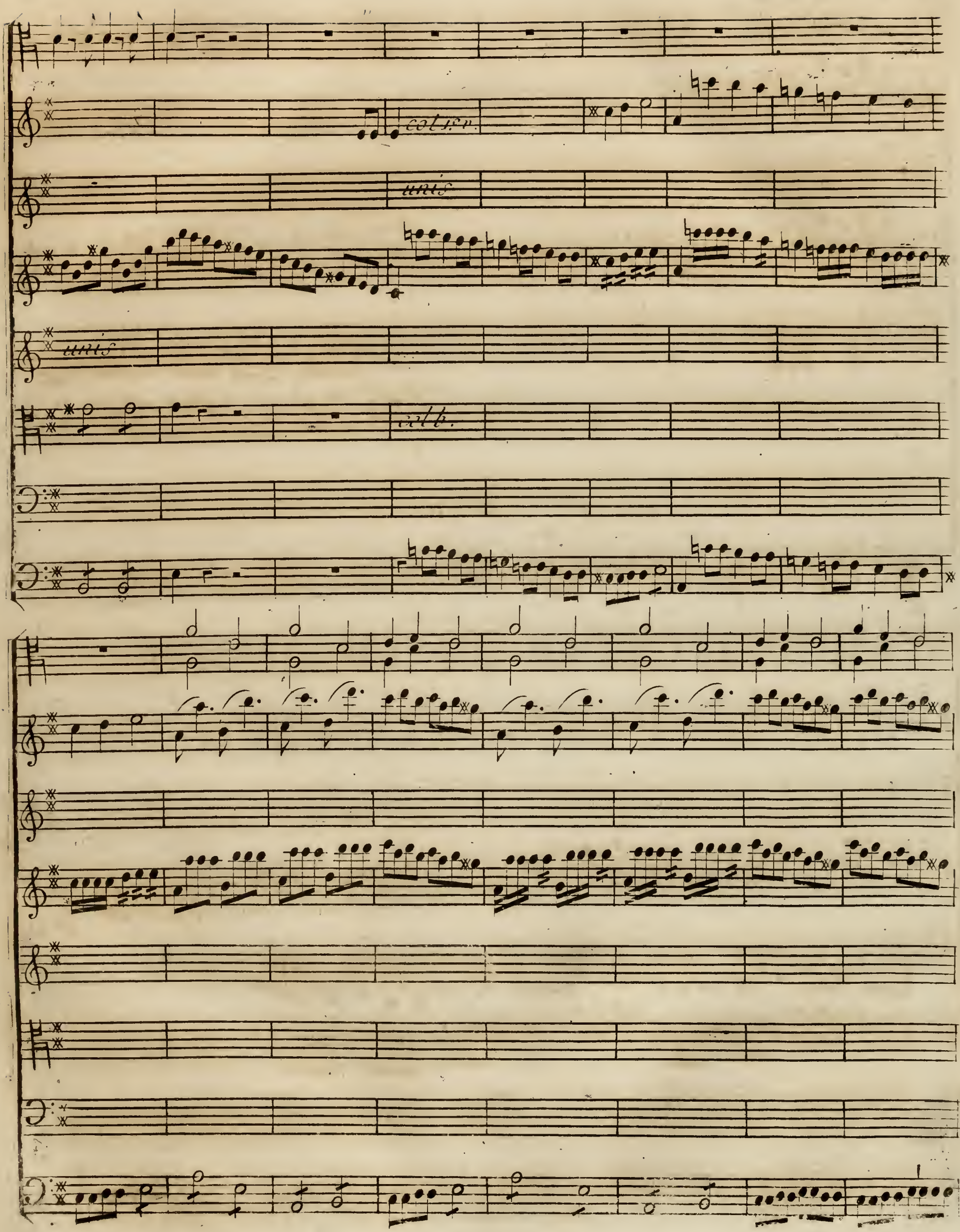
F F

F P

F P

F P


F
P
F
col 1º v.
unis
F
P
F
unis
colb.
F
P
F
col v.
col 1º v.
col 1º v.



F

col v.

F

P

P

F

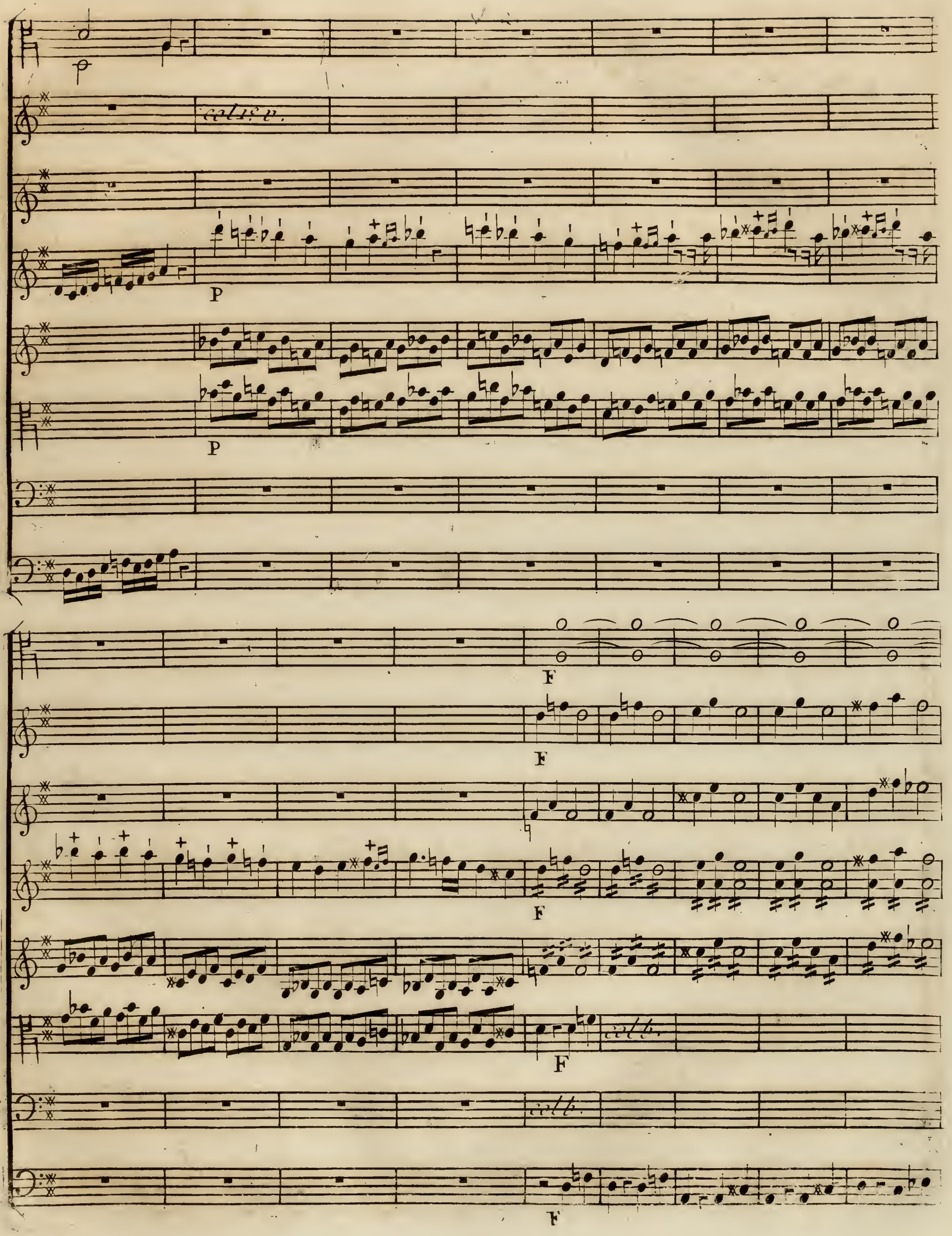
F

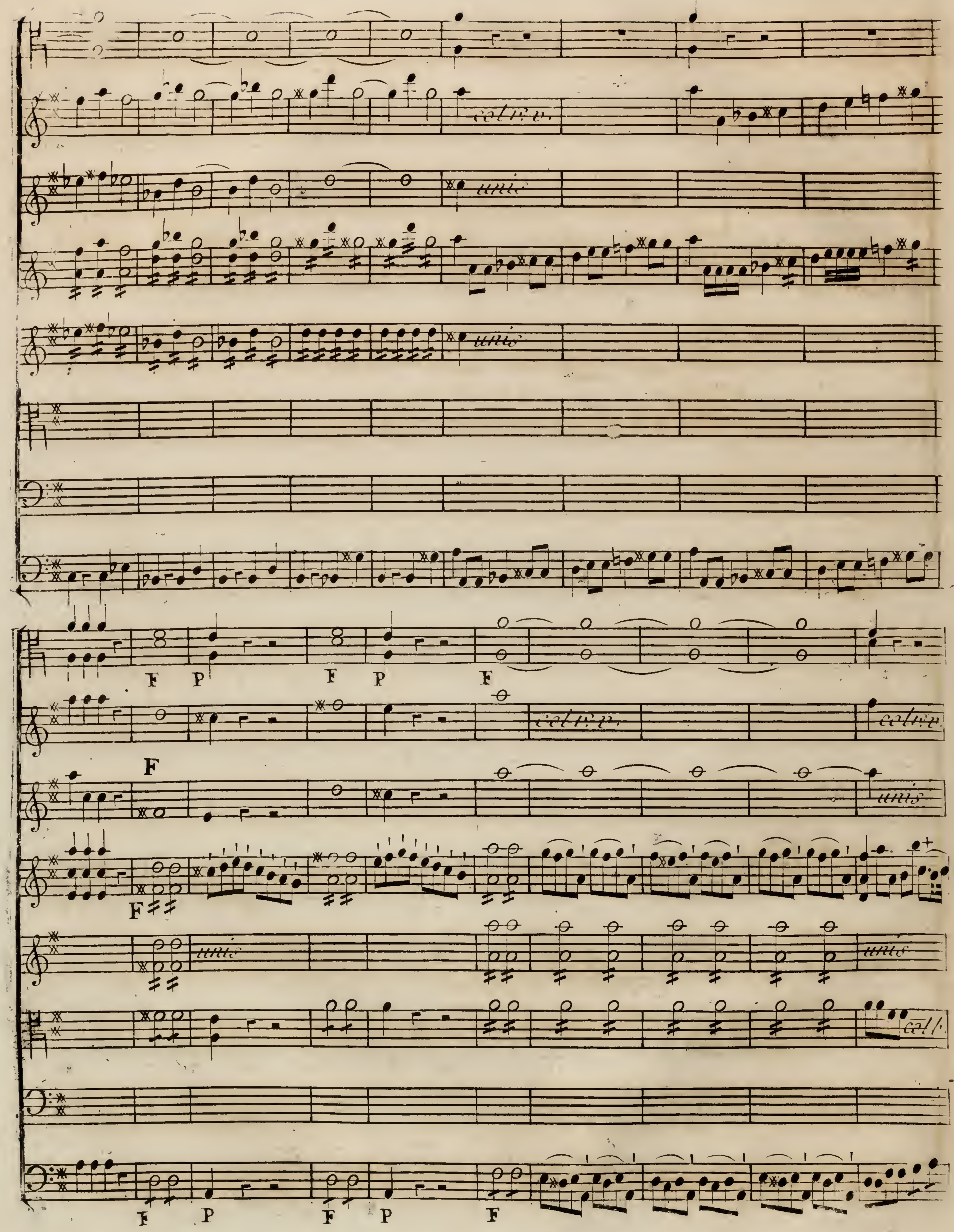
F

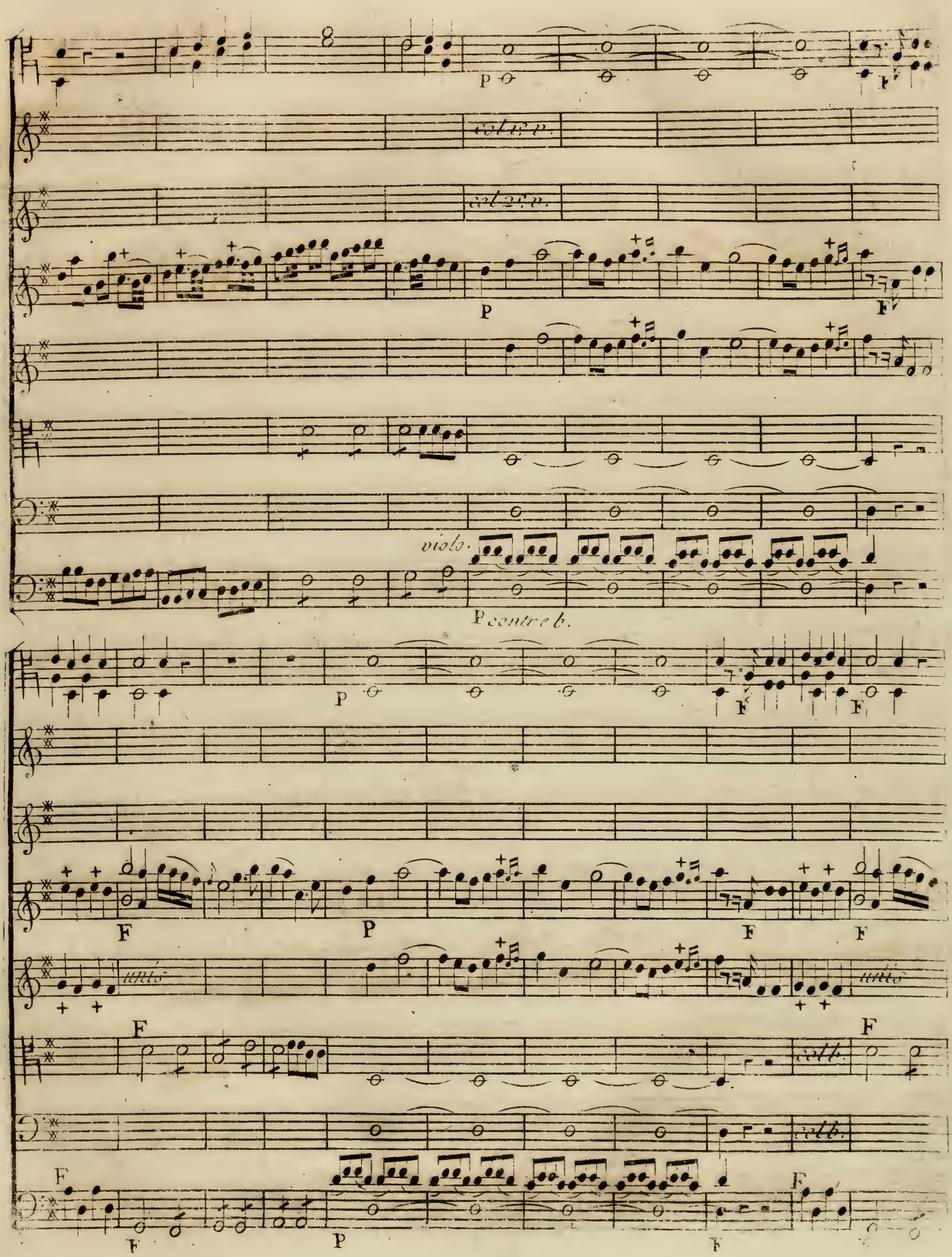
col b.

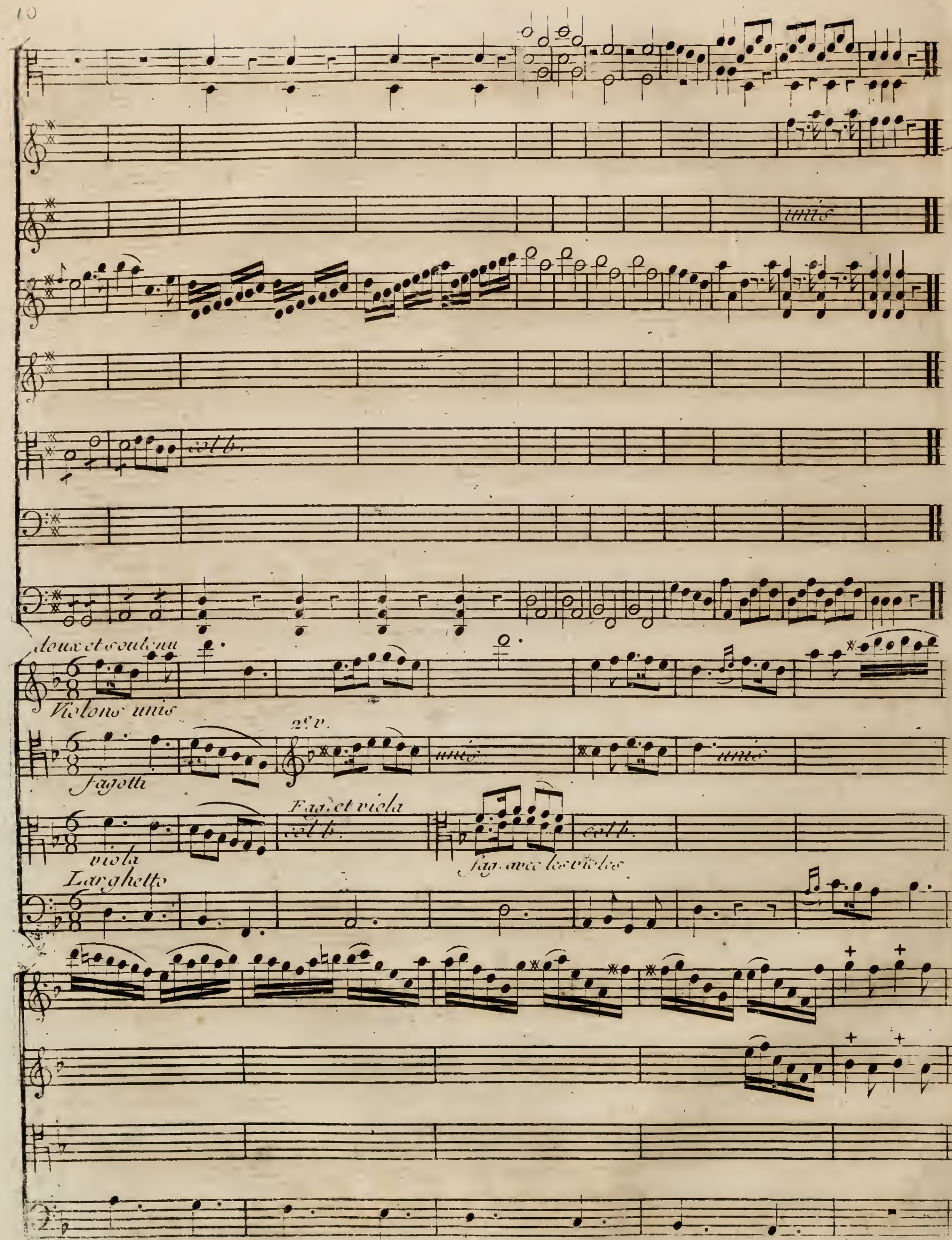
col b.

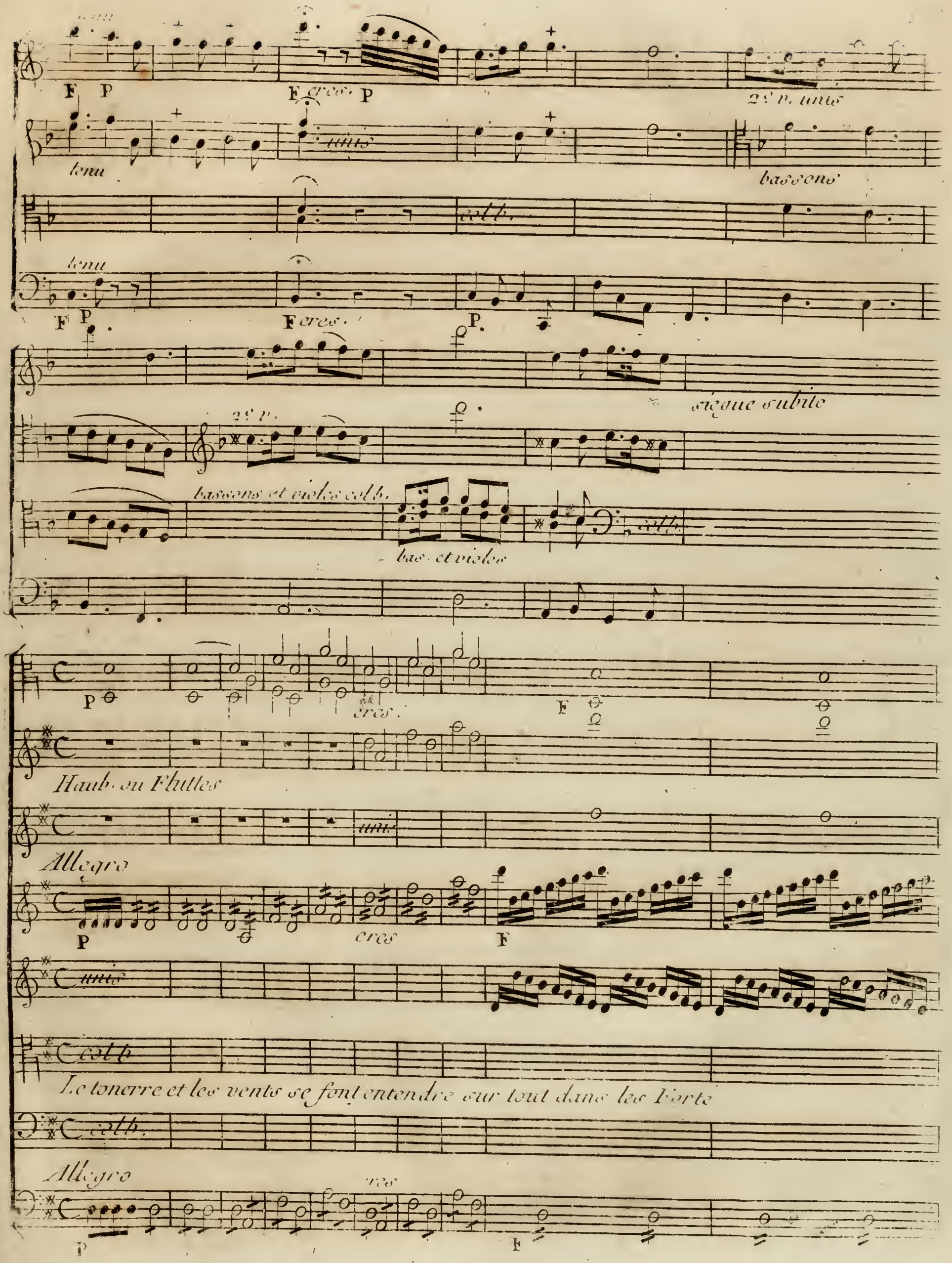
F

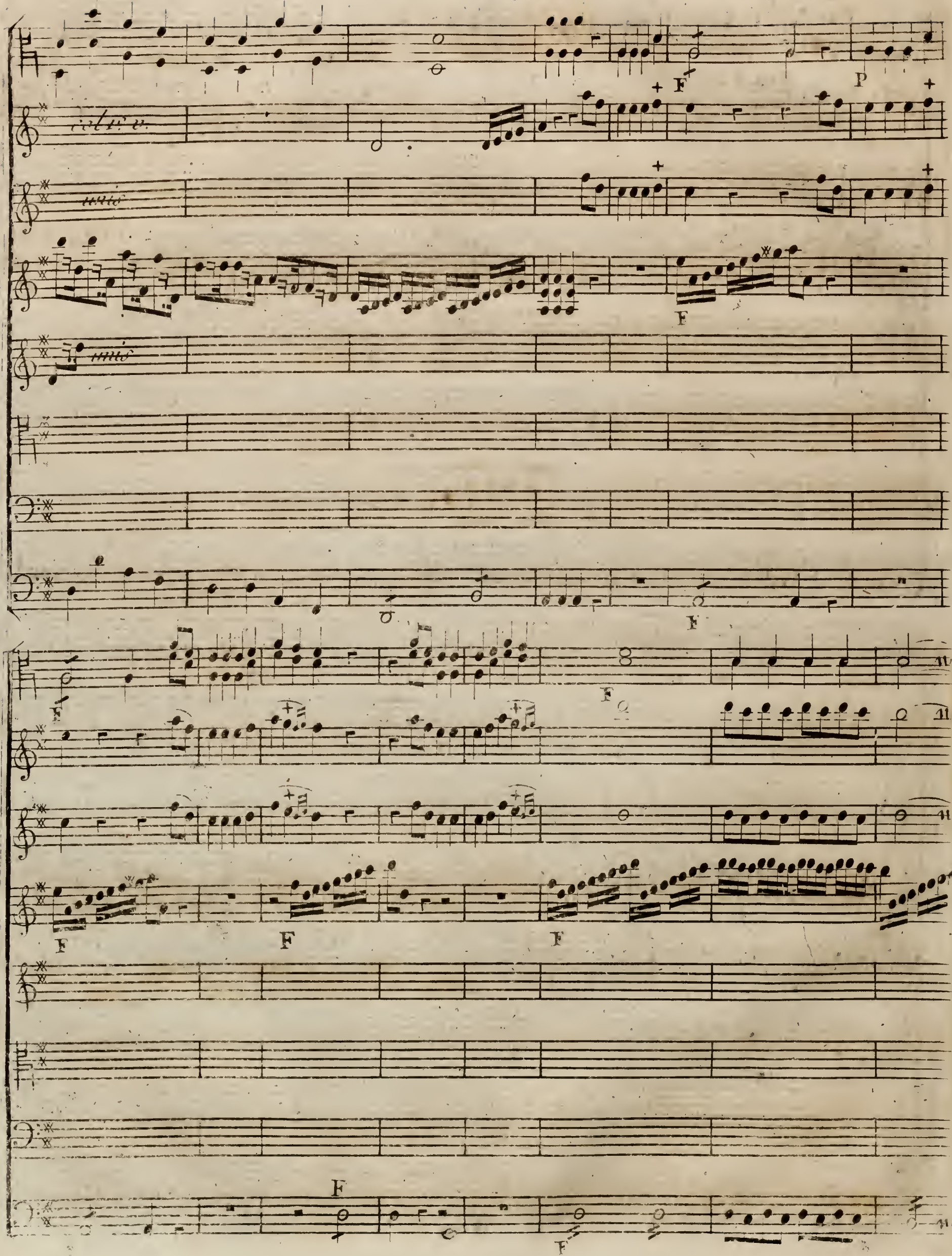

col 1.o v.
P
P
F
F
F
F
col b.
col b.
F


col v.
unis
unis
F P F P F
col v.
col v.
F
unis
F
unis
unis
col
F P F P F


P
F
col 1.o v.
col 2.o v.
P
F
viola.
P contre b.
P
F
F
F
P
F
F
unis
unis
F
F
colb.
colb.
F
F
P
F


unis
col b.
doux et soutenu
Violons unis
2e v.
unis
unis
fagotti
Fag. et viola
col b.
col b.
viola
fag. avec les violes
Larghetto


tenu
F P
F cres. P
2e v. unis
tenu
unis
bassons
col b.
tenu
F P
F cres.
P.
siegue subito
2e v.
bassons et violes col b.
bas. et violes
col b.
P
cres.
F
Haub. ou Flutes
unis
Allegro
P
cres
F
unis
col b
Le tonerre et les vents se font entendre sur tout dans les Forte
col b.
Allegro
cres
P
F


F
P
F
F
F
F
F
F
F
F

poco F

poco F

poco F

P smorz.

PP

P smorz.

PP

smorz.

P

PP

SCENE PREMIERE

Sander, Ali.

Sander.

Quelle étrange avanture! un palais éclairé,
Meublé richement décoré,
Où je ne rencontre personne!

Ali, *avec frayeur*

Monsieur, délogeons prudemment.
Il n'y fait pas bon: je soupçonne...

Sander.

Quoi donc?

Ali.

Que tout ceci n'est qu'un enchantement.

Sander

Un enchantement soit. Au milieu d'un orage,
La nuit, dans un bois ténébreux,
Nous sommes encor trop heureux
De trouver cet asyle.

Ali.

Auriés-vous le courage
D'y passer la nuit?

Sander.

Pourquoi non?

Ali.

Monsieur, prenés-y garde.

Sander.

Bon!
Qu'as-tu peur? Si quelqu'un dans ce palais habite,
Il nous y reçoit assés bien.

Ali.

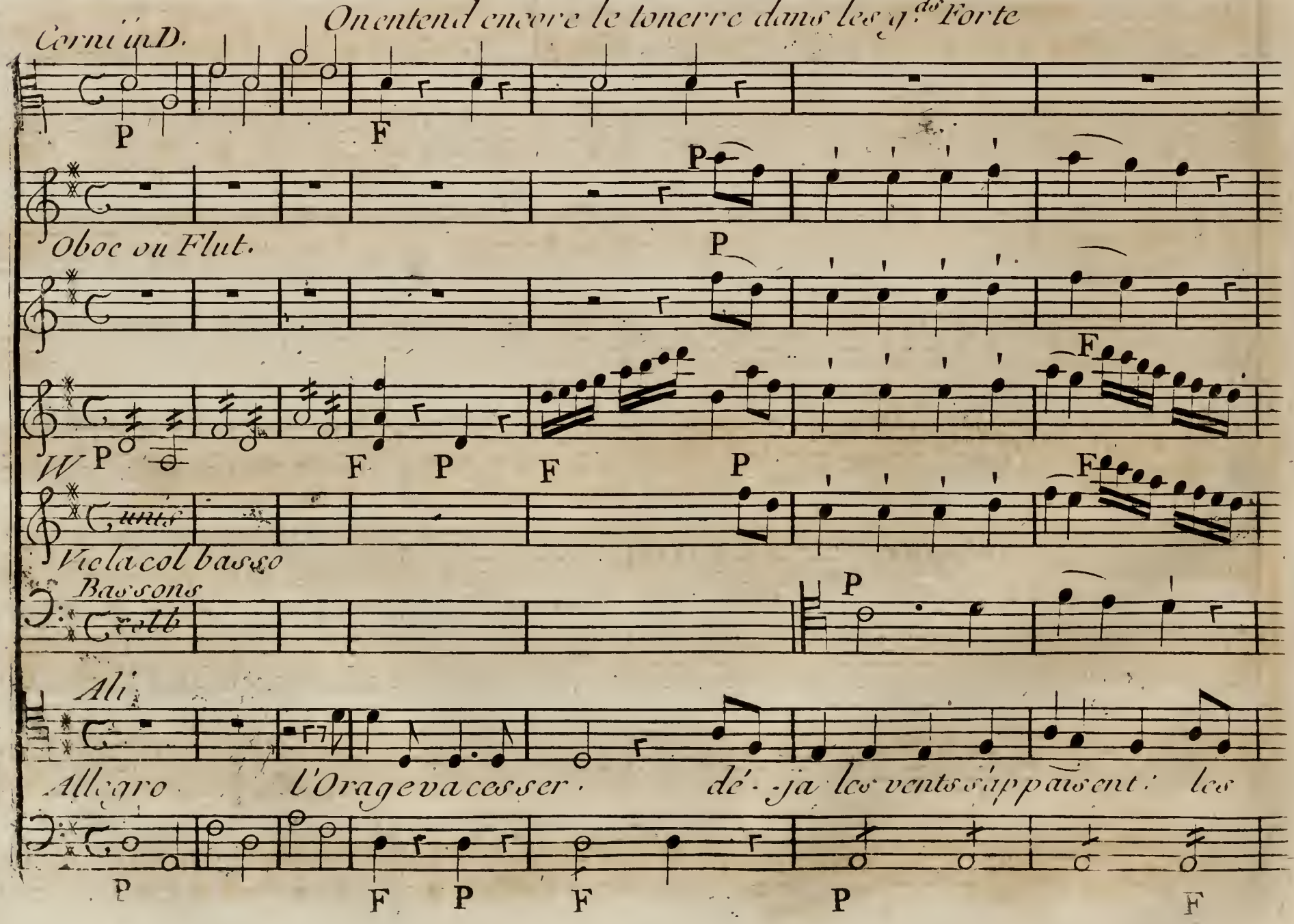
Et si c'est un Génie?

Sander.

Hébien?

Ali.

Croyés-moi, partons au plus vite...



P

PFP

P

PF P

unis

PF P

colb viola

colb

voila qui se taisent par tons sans ba lan cer sans balancer sans balancer

P

F

poco F.

poco F.

F

poco F.

F

P

ce nest plus rien qu'un nuage dont le

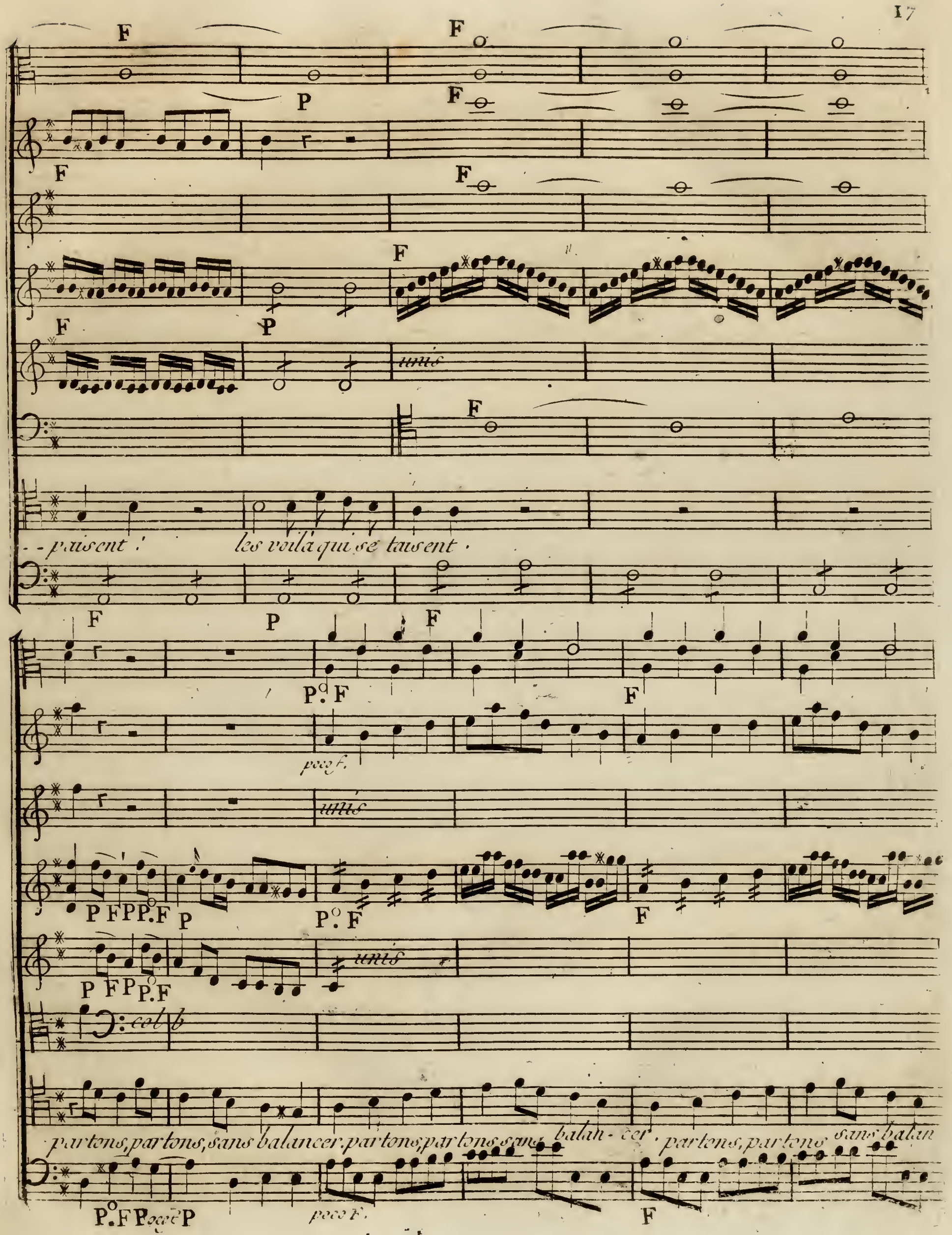
P

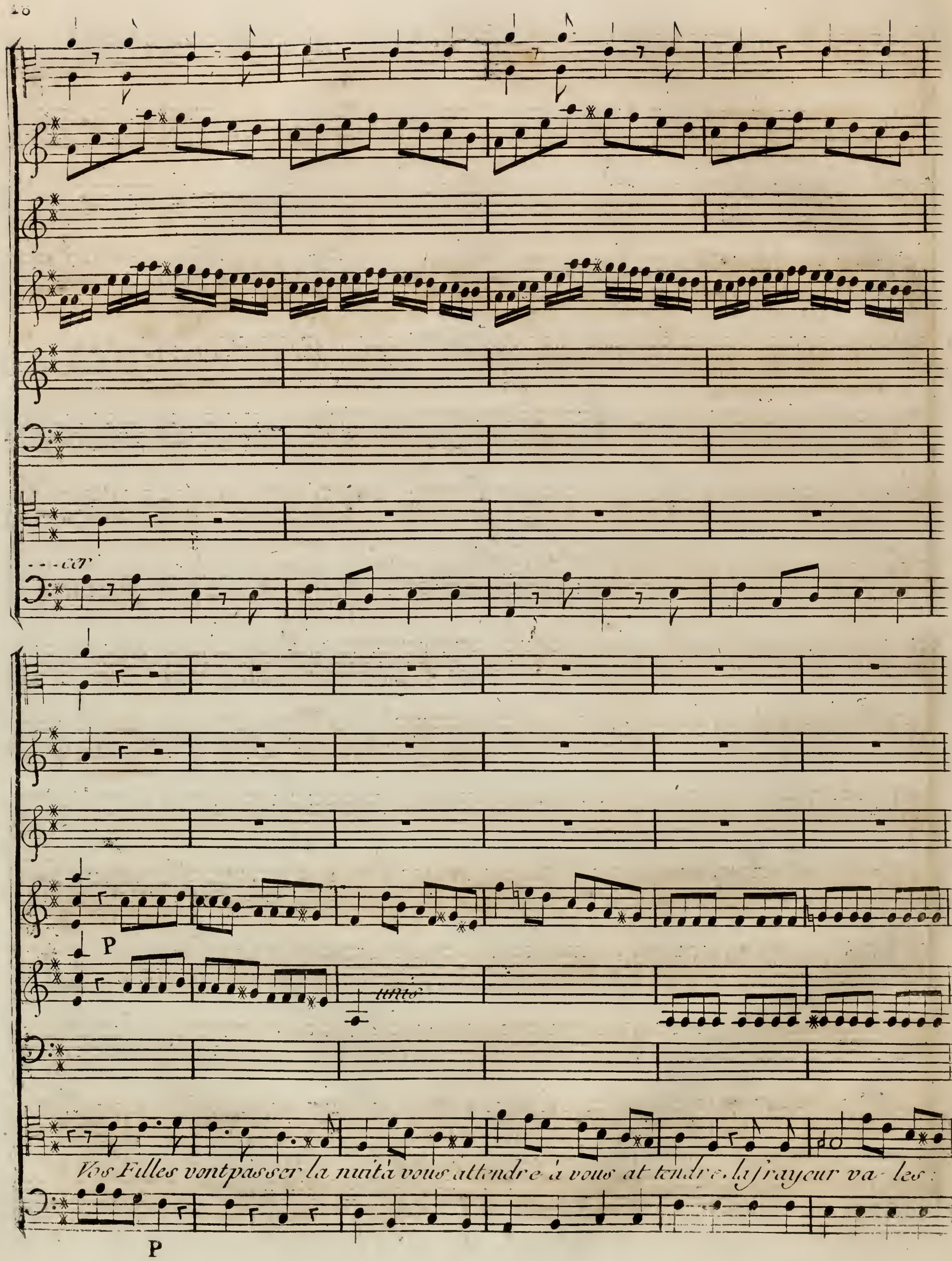
poco F.

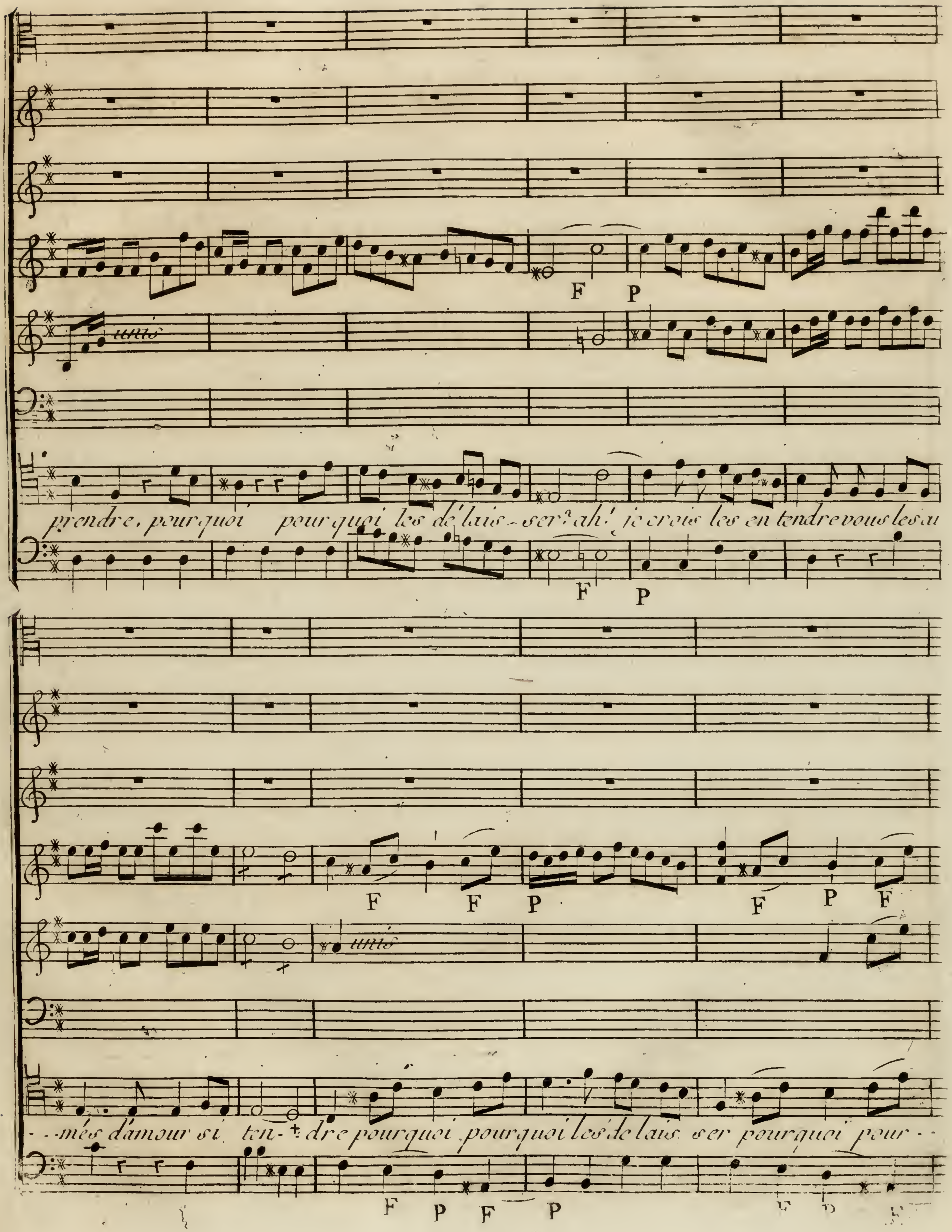
F

ciel se dé-ga-ge ce nest plus rien rien quun nuage dont le ciel se dé

ga ge . ce la ne peut du rer . le tems le tems va s'éclai rer . ou eu les vents s'ép


F
P
unis
- - paisent ! les voilà qui se taisent .
P.o F
poco f.
P F P P.o F
col b
partons, partons, sans balancer. partons, partons sans balan - cer . partons, partons sans balan
P.o F P poco f P
poco F.


cer
P
unis
Vos Filles vont passer la nuit à vous attendre à vous at tendre, la frayeur va- les:
P


unis
F P
prendre, pourquoi pourquoi les dé lais - ser? ah! je crois les en tendre vous les au
F P
F F P F P F
unis
- - més d'amour si ten- dre pourquoi pourquoi les de lais ser pourquoi pour - -
F P F P

P cres F

P cres F

cres F

- - quoi les dé lais - - ser ? L'o ra ge va ces -

P cres F

F P F P P.° F P

unis

P

viola

colb.

P P.° F P

- - ser , De - - jà les vents s'appaisent : les voilà qui se tai sent partons sans balan -

F P F P

F

F

F

F

alb.

- - cer sans balancer sans balancer sans balan - - - cer ,

F

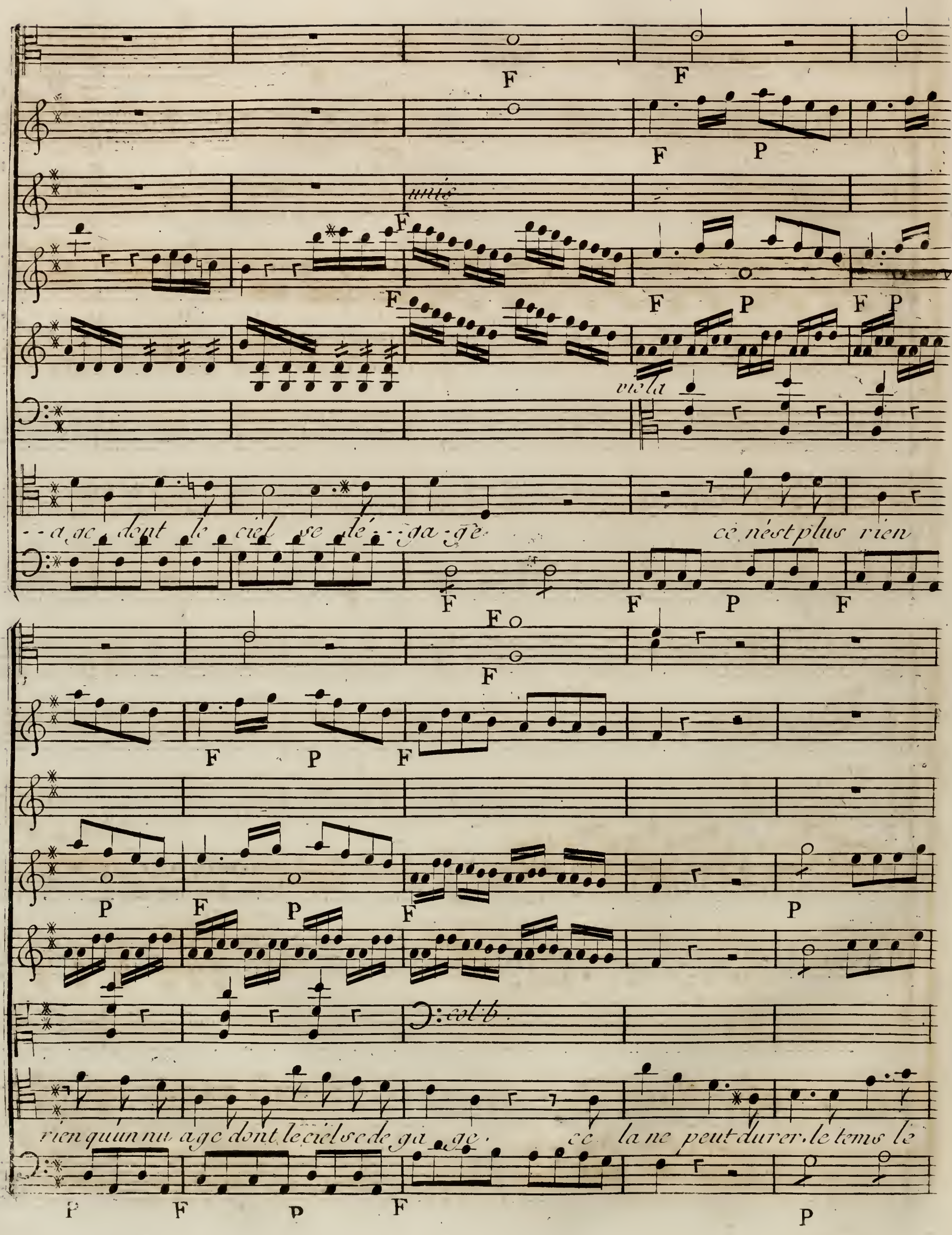
alt p. v.

P

P

ce nést plus rien rien quun nu -

P


unis
viola
-- a ge dont le ciel se dé -- ga - ge
ce n'est plus rien
col b.
rien qu'un nu age dont le ciel se de ga ge.
ce la ne peut durer. le tems le

P P

poco F. F

P poco F. P F

F

poco F. P F

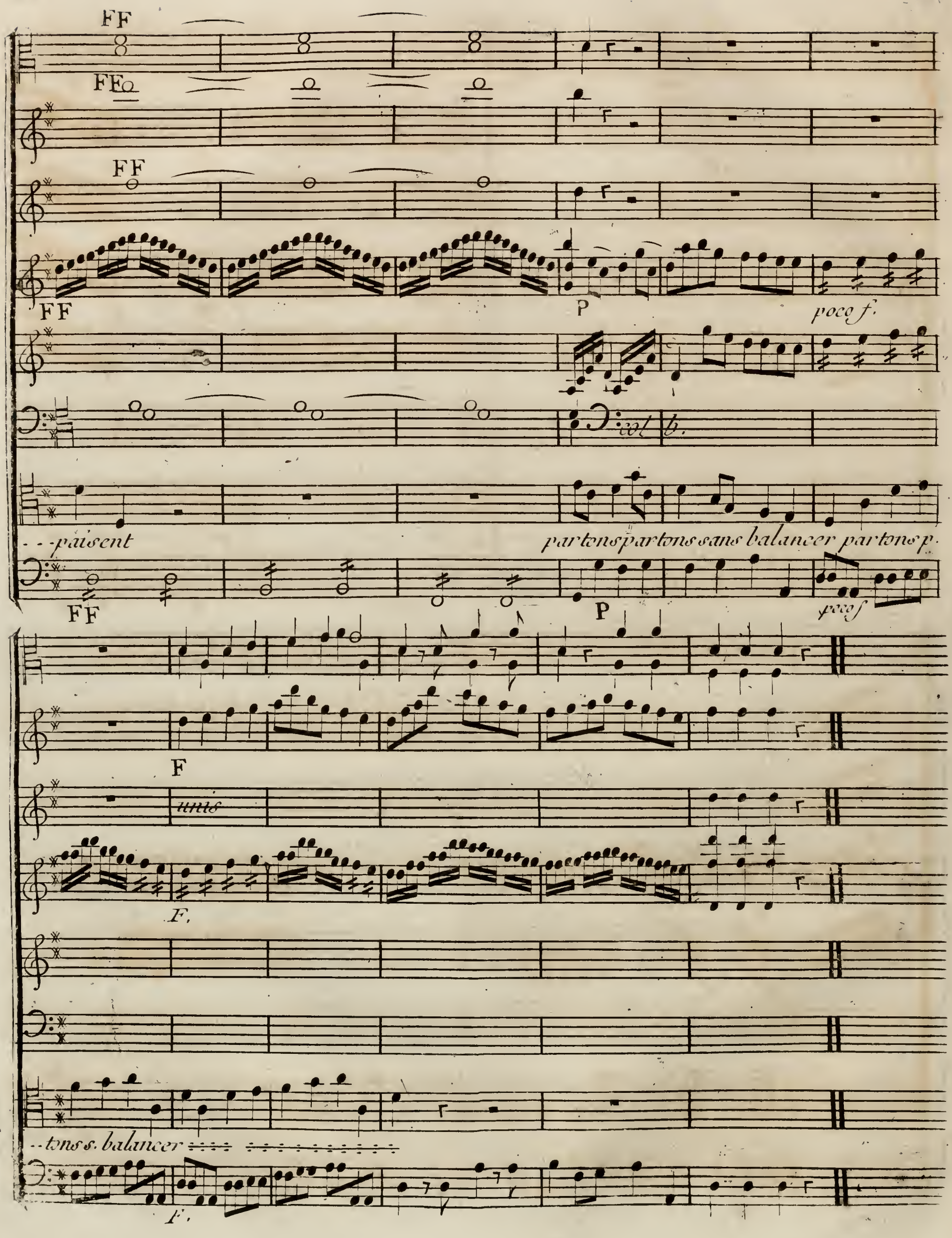
tems va s'éclai-rer. oui oui les vents s'ap pai-sent. les voilà qui se taisent.

poco F. P F

P poco F.

partons partons sans balancer. ah! voilà qu'ils se taisent. oui oui les v. s'ap

P poco F.


FF
FF
FF
FF
P
poco f.
col b.
- - paisent
partons partons sans balancer partons p.
FF
P
poco f
F
unis
F.
- - tons s. balancer
F.

Sander

Que dis-tu? l'orage redouble.

Ali a part.

Il a raison.

Sander.

Comment retrouver mon chemin?

Ali vivement.

Je vous menerai par la main.

Sander.

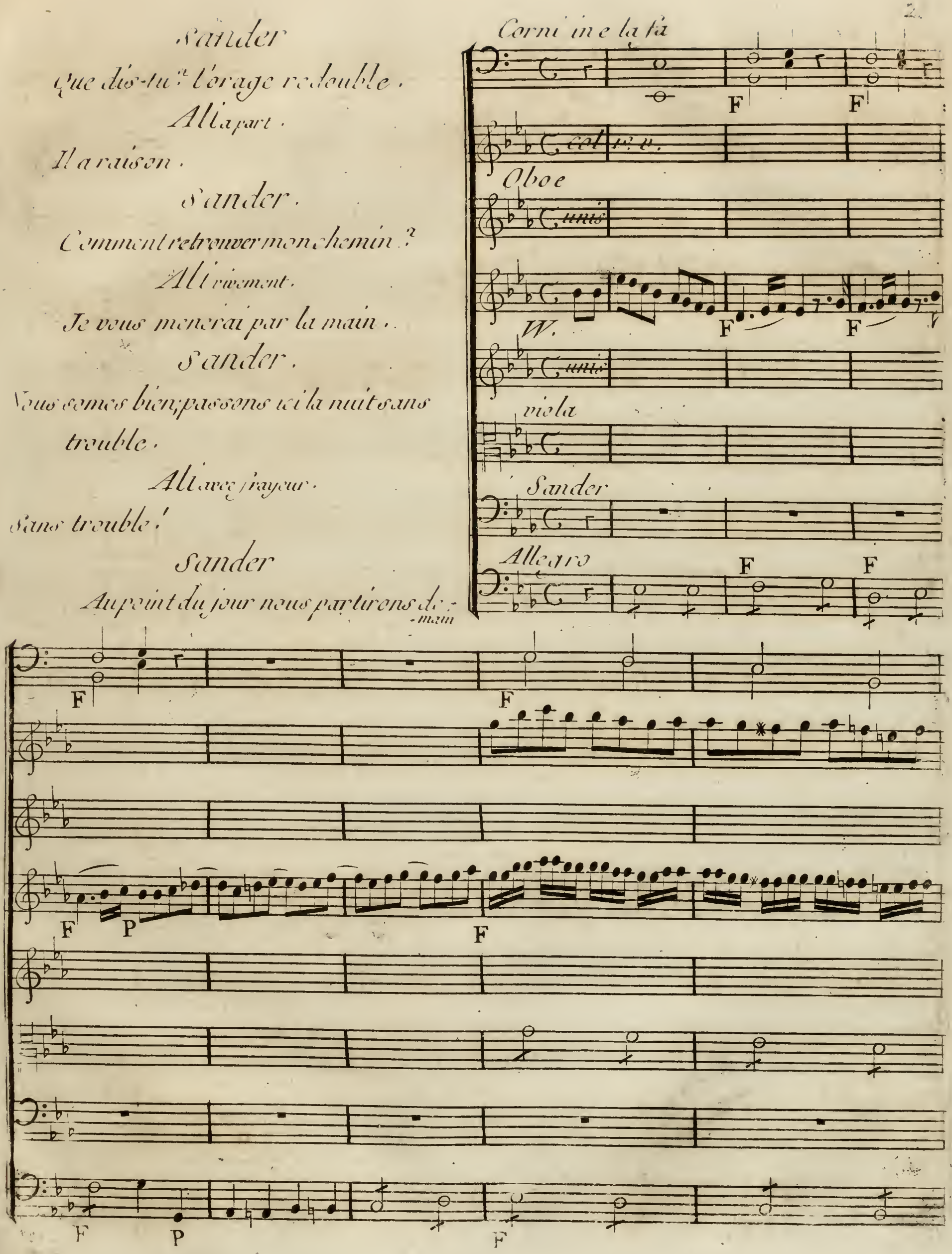
Nous somes bien; passons ici la nuit sans trouble.

Ali avec frayeur.

Sans trouble!

Sander

Au point du jour nous partirons de-main



P

unis

Le mal- -

colb.

- - heur me rend intre pi de j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien

P

viol b.

rien · et pour-quoi se rois-je ti-mi-de? pour moi la

F

F

F

F

F

vie est elle un bien? le mal heur me rend intre pide: me rend intré pi-de:

F

P F P

unis

col b.

j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai tout perdu je ne cr.

P F P

F

col p. v

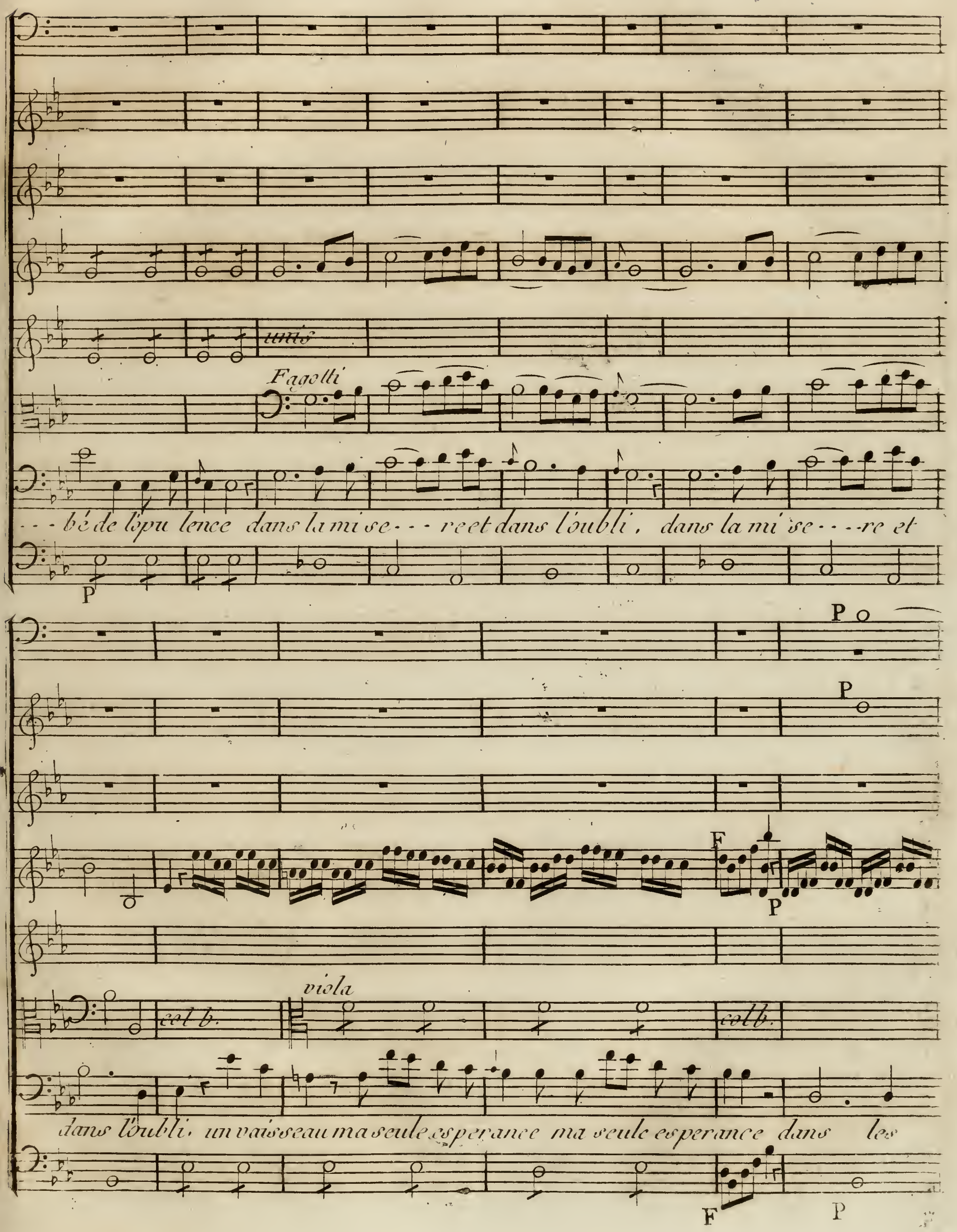
F

unis

F.

unis

rien j'ai tout perdu, je ne crains rien.


unis
Fagotti
- - - bé de l'opu lence dans la mi se - - - re et dans l'oubli, dans la mi se - - - re et
P
P
P
F
P
viola
col b.
col b.
dans l'oubli, un vaisseau ma seule esperance ma seule esperance dans les
F
P

F

F

F

flots. dans les flots est en - - se - ve - li. le malheur me

P

rend intrepide j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien · et pour

P

quoi se-rois je ti-mi-de? pour moi la vie est elle un bien? le malheur mer.d intr.

F F

F F

F P F P

-pi de, j'ai tout perdu je ne crains rien pour moi la vie est elle un bien j'ai tout perdu je ne crains

F P F P

F F

F F

F P F P

F P F

rien pour moi la vie est elle un bien le malheur m'est intrepide j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai t. p.

F P F P

poco F. F.

poco F. F.

poco F. F.

du je ne crains rien je ne crains rien je ne crains rien.

poco F. F.

Ali.

Et moi, qui n'eus jamais d'autre bien que la vie,
Je n'aime point à l'exposer.

Sander.

Allons, laisse-moi reposer;
Et dors, si tu le peux.

Ali.

Je n'en ai nulle envie.
Dormir! Idée des esprits! et sans avoir soupé!
(Une table servie paroît au milieu du salon.)
O ciel!

Sander.

Qu'est-ce?

Ali.

Monsieur! une table servie!

Sander.

La vue de mes besoins quelqu'un s'est avisé.

Ali, tremblant.

Oui, quelqu'un!

Sander.

Vois-toi là.

Ali.

Vous mangerez?

Sander.

Sans doute.
Votre hôte est magnifique: il ne ménage rien.

Ali, en élevant la voix.

Ce Seigneur-là rien ne coûte.
(plus bas.)
Il faut que j'en dise du bien;
Car il est là qui m'écoute.

Sander.

Voilà des mets fort délicats.

Ali.

Ah! si je l'osois, quel repas!

Sander.

Ose, crois-moi.

Ali.

Voyons.
(Il mange.)

Sander.

Quoi! du vin!

Ali, avec joie.

Du vin!

Sander.

Goûte.

Ali.

Pour celui-ci, je n'y tiens pas.

Sander.

Ta main tremble?

Ali.

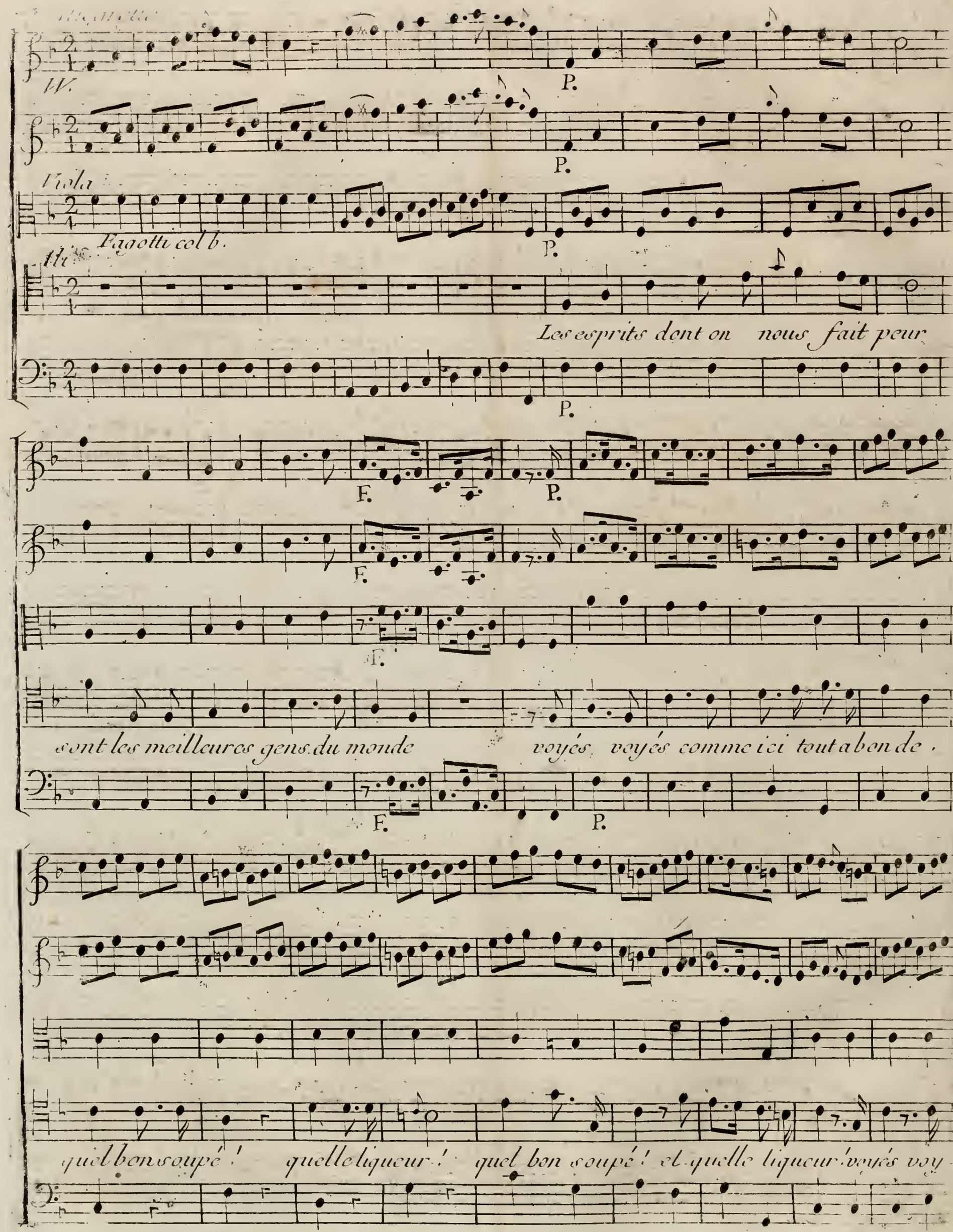
Ah Monsieur! cette liqueur vermeille
N'est peut-être qu'un poison lent.
Mais n'importe. (il boit) Il est excellent;
Et dussé-je en mourir, j'en boirai ma bouteille.

Sander.

Hebien! Comment le trouve-tu?

Ali.

De cet élixir la vertu
Petit à petit me soulage.
De fatigue et d'effroi j'étois presque abattu;
Mais je sens revenir ma force et mon courage.
(il boit.)
Encore un petit coup. Ah! le charmant vin vieux.


W.
P.
P.
Viola
Fagotti col b.
P.
Ili
Les esprits dont on nous fait peur
P.
F.
P.
F.
F.
sont les meilleures gens du monde voyés voyés comme ici tout a bon de.
F.
P.
quel bon soupé! quelle liqueur! quel bon soupé! et quelle liqueur! voyés voy-

F.

yés comme ici tout i bon de · quel bon soupé! et quelle liqueur! quel bon sou-

F.

P.

pé! quelle liqueur! on n'en parle que

P

F. F. P. F. P.

par en-vie! moquons nous de ces contes vains. moquons nous de ces contes

F. P.

P.

vains. pour moi j'en ai là ma ra vie: je ne veux plus dau tres voi sins a vec

F.

unis

eux je passe ma vie s'ils ont toujours d'aussi bons vins. s'ils ont toujours d'aus-

F.

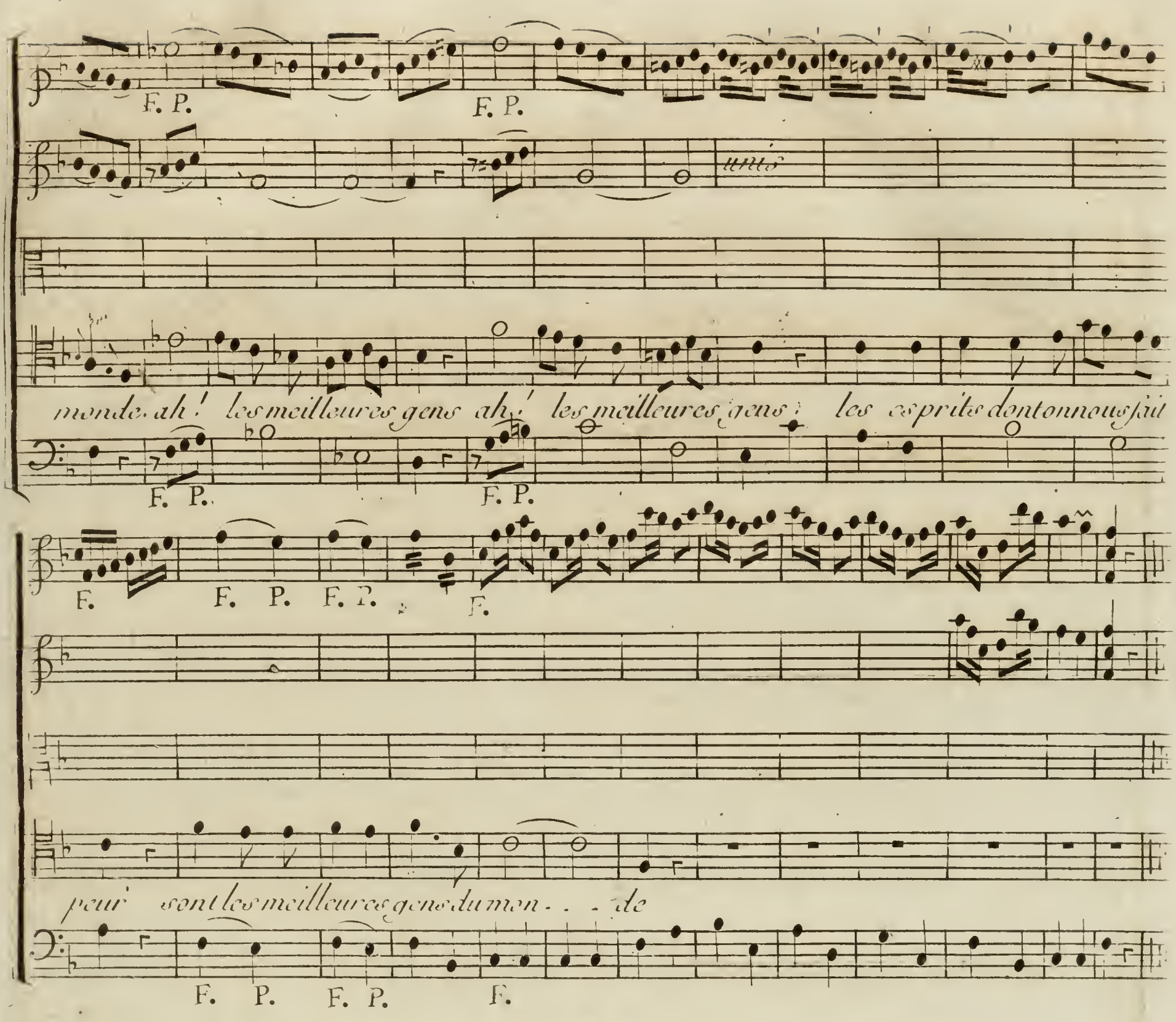
P.

coth.

il boit
uncoup

si bons vins. Les esprits dont on nous fait peur sont les meilleures gens du

P.



Sander

Ali pour le coup, est un homme!

Il ne craint rien

Ali

Il n'a rien du tout.

A present je vais faire un somme

(Il se jette sur un siege.)

Sander

Voyons quel tems il fait.

Ali en s'endormant.

J'aurois dormi de bout.

DUO

Corni in C la fa.

F. F.

Oboe

F. F.

Andante

V.V. P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F. P. F. P.

unis

Ali dormant

Sander

P. F. P. F. P.

F. F.

F. F.

F. P.

bassons

col b.

Le tems est beau.

F. P. F. P.

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

trills

je n'suis bien aise. je dors. je dors. quand j'ai bien

Ali. A li. il faut partir. il faut partir.

F.P. F.P.

bien vous déplaise je veux dormir. je dors.

A li. tu dormiras plus à ton aise quand nous se

on dort si bien sur une chaise on est ici comme chés soi.

vous vous rendu chés moi

le tems est beau

F. F. F. F. F. F. F. F.

F. F. F. F. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

jen suis bien aise.

je dors si bien sur une chaise on est i-

tu dormiras plus à ton aise, tu dormiras plus à ton aise quand nous se

F. F. F.

F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P.

F. F. P. F. P. F. P.

ci commechés soi. je dors si bien sur une chaise on est i

rentrendu chés moi. tu dormiras plus a ton aise quand tu seras quand tu se-

F. F. I. F.

F. F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P. F.

F. F. P. F. P. F. P. F.

ci commechés soi. on dort ci bien sur une chaise, on est ici on est ici ci comechés

ras rendu chés moi. tu dormiras plus a ton aise, quand tu seras rendu chés

F. P. F. P. F.

F. P.

unis

soi. qu'il se couche.

moi le jour se lève. Ali sans toi je m'en i--rai.

F. P.

P.

il s'endort tout a fait

partés sans moi: partés sans moi je vous suivrai, partés sans moi je vous sui---

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

vrai je vous suivrai

j'ai pas peur.

et si quelque bête farouche vient t'attaquer vient t'attaquer ?

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

j'ai pas peur.

ce bon vin ma donné courage.

le vin ta donné courage.

tu dormiras plus calme

F. F. F. F. P. F.

F. F.P. F.P. F.P. P. F.

F.P. F.P. F.P. F.P. P F. F. P.

on dort bien sur une chaise on est i ci comme chés soi. je dors si-

aise tu dormiras plus a ton aise quand nous seront rendu chés moi. tu dormiras,

F. F. F. F. P F. F. P.

F. F. P.

F. F.

F. P. F.

bien, sur une chai se. on est i ci comme chés soi: ah en baillant

pl s à ton aise, quand tu seras quand tu seras rendu chés moi. Ali. en colere

P. F. P. violoncelli

F. F.

P. F. F. I. F.

P. F. P. F. P. F.

il se reveil

je dors si bien sur cette chaise on est ici on est ici comme chés soi, on

tutti tu dormiras plus à ton aise quand tu seras rendu chés moi

P. F. P. F. P. F.

est ici on est ici comme chés soi

quand tu seras quand tu seras rendu chés moi

Sander.

Allons, ma famille m'attend.
Levé-toi, je l'ordonne, et partons à l'instant.

Ali.

Ah! laissés-m'en du moins prendre encore une dose.

Il boit.

Sander.

Je veux, en quittant ce beau lieu,
Avoir de ce prodige un témoin qui dépose.
Ma petite Zemire, en me disant adieu,
Ne m'a demandé qu'une rose;
Je vais de ce rosier en cueillir une.

(Il s'approche d'un rosier, qui est sur une console et il en cueille une rose.)

SCENE II.

Azor, Sander, Ali.

Azor, sous une forme effrayante.

Hola!

Ali, tremblant.

Ciel!

Sander.

Que vois-je?

Azor.

Que fais-tu là?
Et pourquoi me prendre mes roses?

Sander.

Pardon. Je ne voyois aucun mal à cela;
Et liberal en toutes choses,
Je ne te croyois point jaloux de ces fleurs-là.

Azor.

Téméraire, ingrat, je te donne
L'asyle, un bon soupé, le meilleur vin que j'ai,
Et tu veux que je te pardonne
De me voler mes fleurs! non je serai vangé.
Tu vas mourir.

Sander.

Tu peux disposer de ma vie,
Je ne la plains, ni ne défends
Des jours si peu dignes d'envie.
Je n'ai regret qu'à mes enfans.

Azor.

De trois filles, dit-on, le destin t'a fait pere.

Sander.

Hélas! ce qui me désespere,
C'est de les laisser sans appui.

Ali.

Ah! vous auriés pitié de lui,
Si vous saviés combien ses trois filles sont belles.

Sander.

Je viens d'Ormus. J'allois y savoir des nouvelles
D'un vaisseau, mon dernier espoir
Mes filles, croyant me revoir
Dans l'opulence, l'une d'elles,
A mon départ, me demanda
Des rubans, l'autre des dentelles,
Mais la plus jeune leur céda
Toutes ces riches bagatelles;
Et d'un air tendre et caressant,
Elle me dit en m'embrassant:
Je ne veux qu'une Rose: elle me sera chere,
Plus que le don le plus brillant;
Et je dirai, C'est à moi que mon pere
Daignoit penser en la cueillant.

solo

Oboe

cres

VV. P F P FP FP FP FP FP

Viola

Fagotti solo

cres

Sander

larghetto non troppo

cres

F F F F

col b

col b

La pauvre enfant ne savoit pas quelle demandoit quelle de - -

P

P F P

mandoit mon trépas cachés lui bien que cette rose est la cause de mon malheur cachés lui

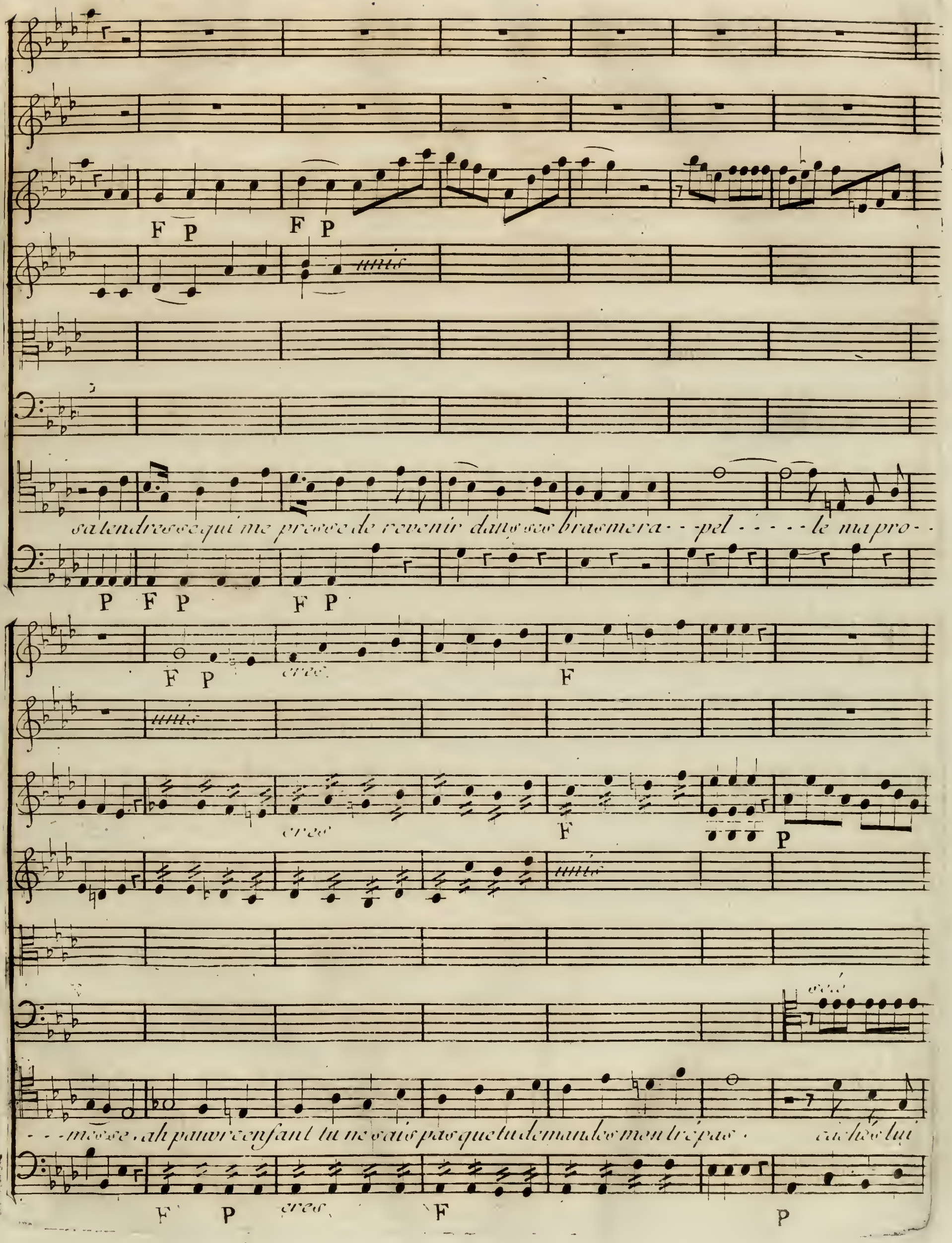
P F P

col p. p.

F P F P F P F P

bien que cette rose est la cau - - - - - se de mon malheur

F F F F


F P
F P
unis
sa tendresse qui me presse de revenir dans ses bras me ra - - pel - - - - le ma pro - -
P F P
F P
F P
cres.
F
unis
cres
F
P
unis
- - - messe, ah pauvre enfant tu ne sais pas que tu demandes mon trépas. cachés lui
F P
cres.
F
P

solo

F

F

bien que cette rose est la cause de mon malheur ah pauvre enfant tu ne sais

F

P FP FP F

P FP FP F

P FP FP

pas tu ne sais pas cachés lui bien quelle est la cause ... ah pauvre enfant tu ne sais

P FP FP F

solo

P

solo

pas que tu demandes mon tré pas ; ah pour elle quelle douleur cachée lui bien que

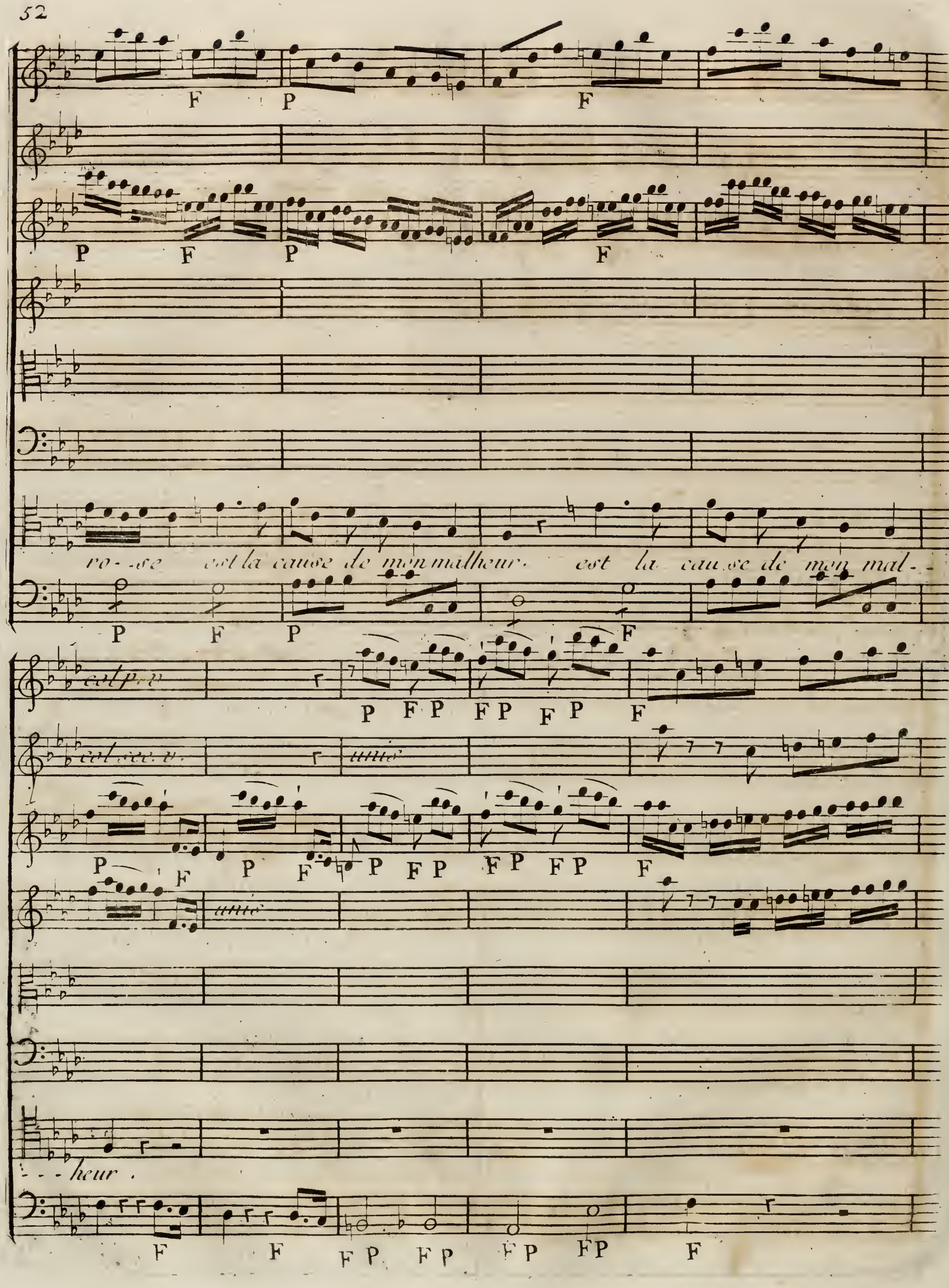
P F P F

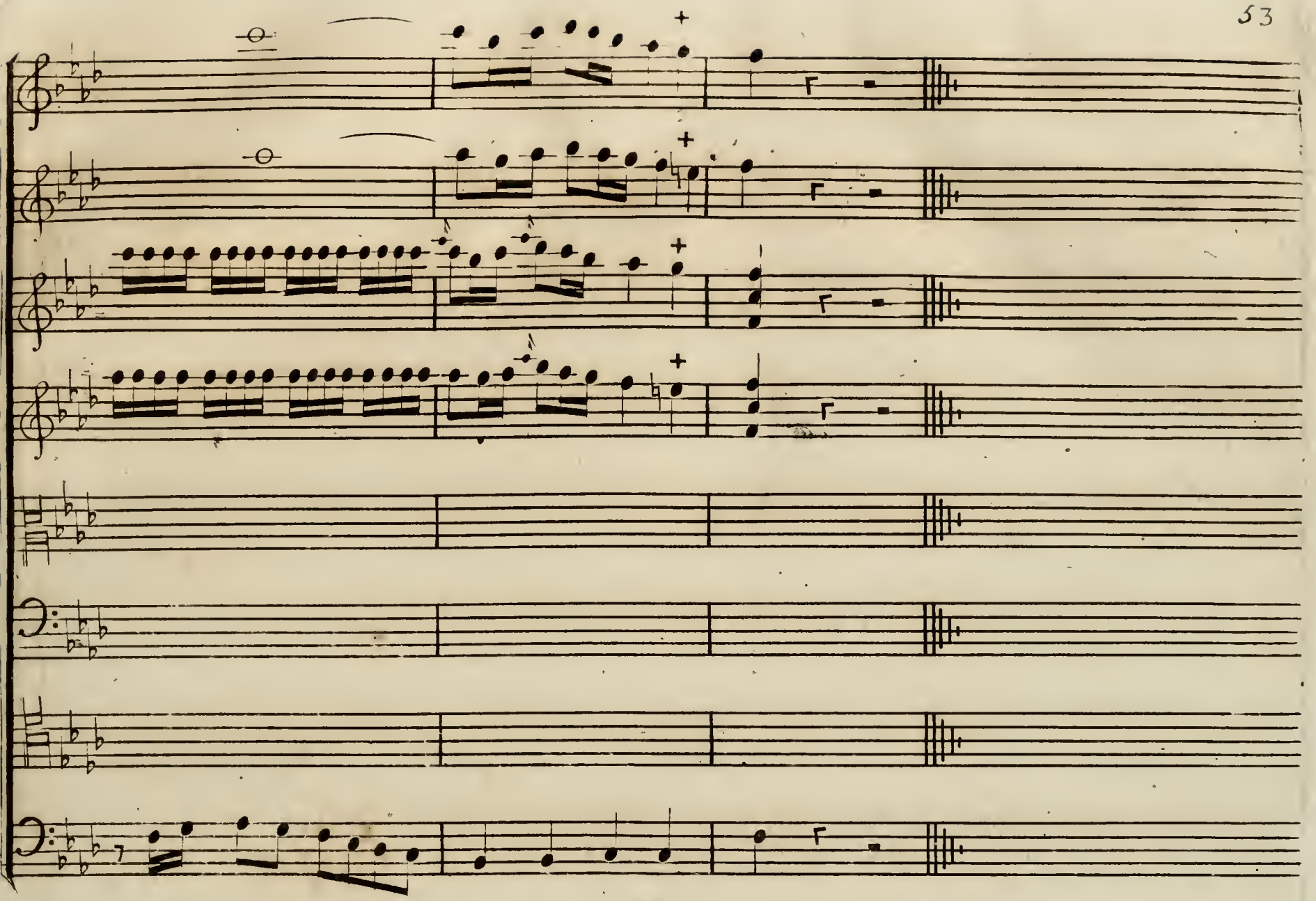
F P F

vol b.

cette ro se est la cau - - - - - se de mon malheur cachée lui bien que cel le

F P F


ro- -se est la cause de mon malheur. est la cau se de mon mal- -
col p. v.
col sec. v.
unis
unis
- - - heur .



AZOR.

J'ai l'ame assez compatissante
Pour me laisser flechir. Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A vouloir se donner à moi.

SANDER.

Moi! te livrer ma fille!

AZOR.

Il faut me le promettre,
Ou sur l'heure!...

ALI bas

Il est le plus fort;
Et c'est à nous de nous soumettre.

SANDER.

Cruel! pour une fleur!

AZOR.

Et sais-tu si mon cœur
Ne tient pas à ces fleurs qu'un charme a fait éclore?

SANDER, à part.

Non, j'aime mieux mourir que d'exposer leurs jours.
Mais je veux les revoir, les embrasser encore.

AZOR.

Hé bien?

ALI, bas à Sander.

Promettez-lui toujours.

SANDER.

Malgré le sort qui nous menace,
J'en donne ma parole, et je le tiendrai:
Une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même je reviendrai.

AZOR.

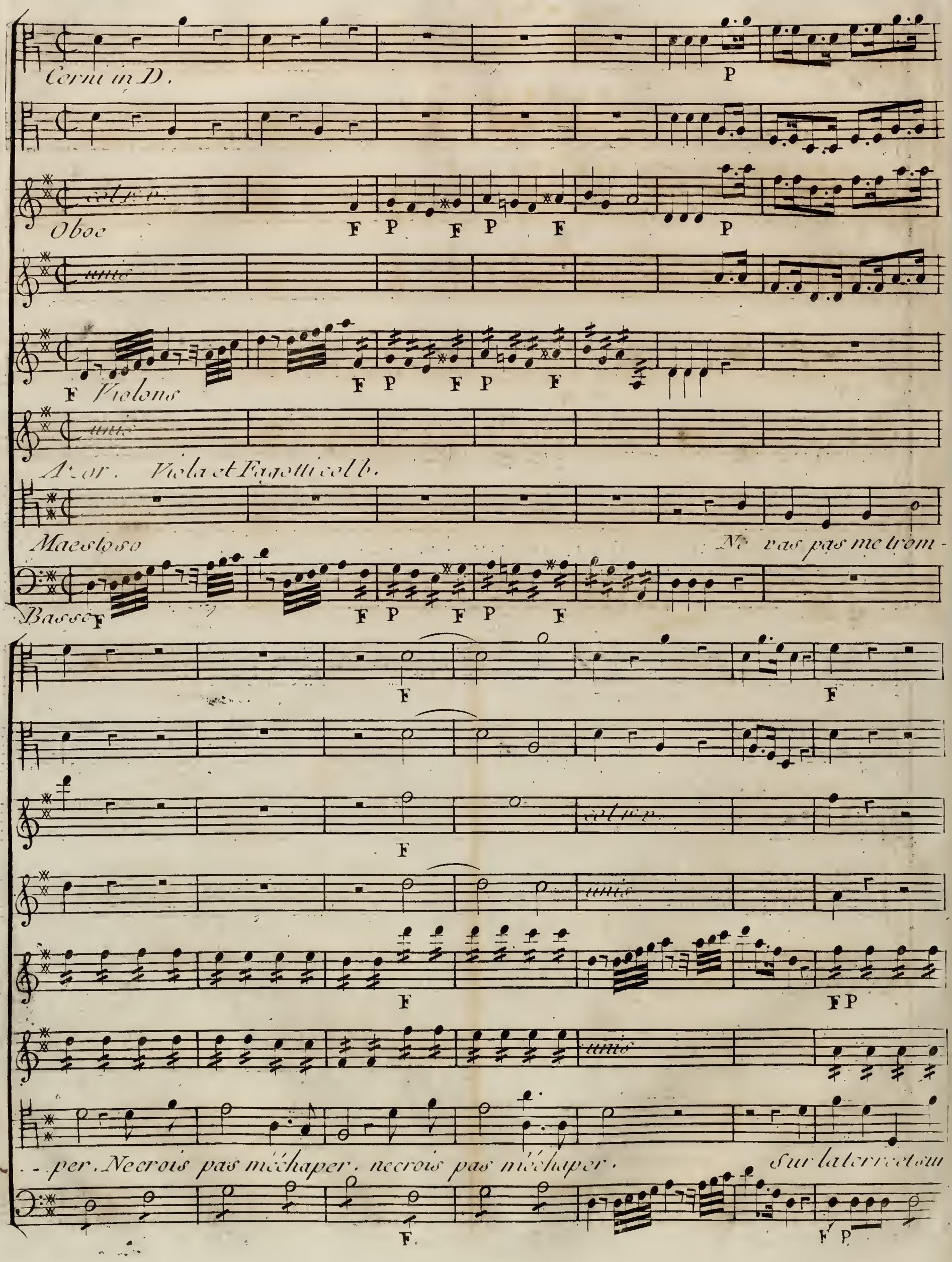
Voilà qui nous reconcilie.
Reprens cette fleur.

SANDER.

Moi!

AZOR.

Reprens-la; je le veux,
Et qu'elle soit pour tous les deux
Le garant mutuel de la foi qui nous lie.


Corni in D.
Oboe
Violons
Azor. Viola et Fagotti col b.
Maestoso
Basso
Ne vas pas me trom-
per. Ne crois pas m'échaper. ne crois pas m'échaper.
Sur la terre et sur

F F

unis

F F

unis

F P cres F

unis

l'onde ma puissance s'étend; ma puissan - - ce s'é - - - - tend.

F P cres. F

F P

col v. v.

unis

2.d v. unis F

Fagotti F F

Et jusqu'au bout du monde et jusqu'au

F

F P

col b.

unis

bout du monde ma vengean - - ce t'at - - tend : ma vengeance t'attend.

F P

poco F. F

unis

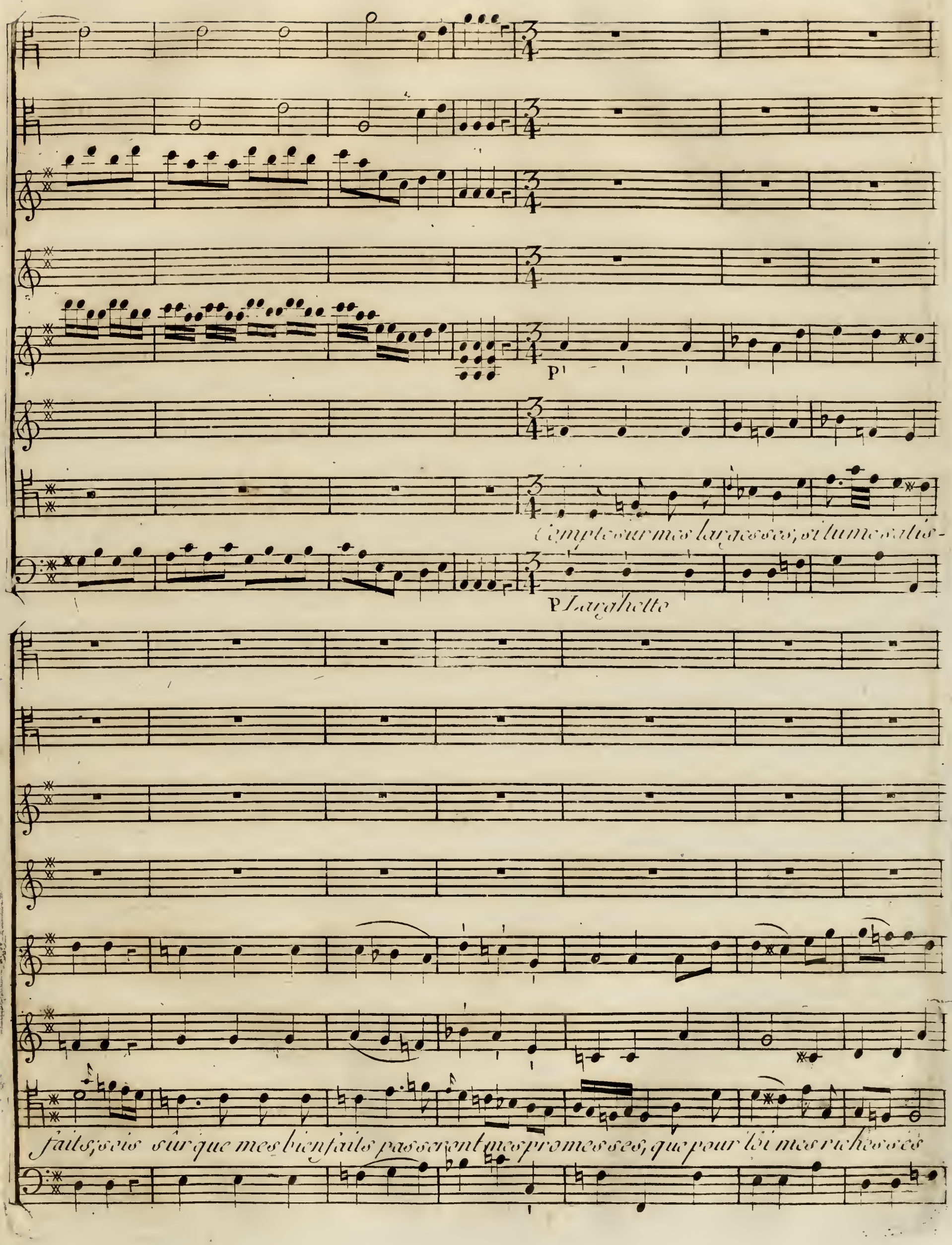
poco F. F

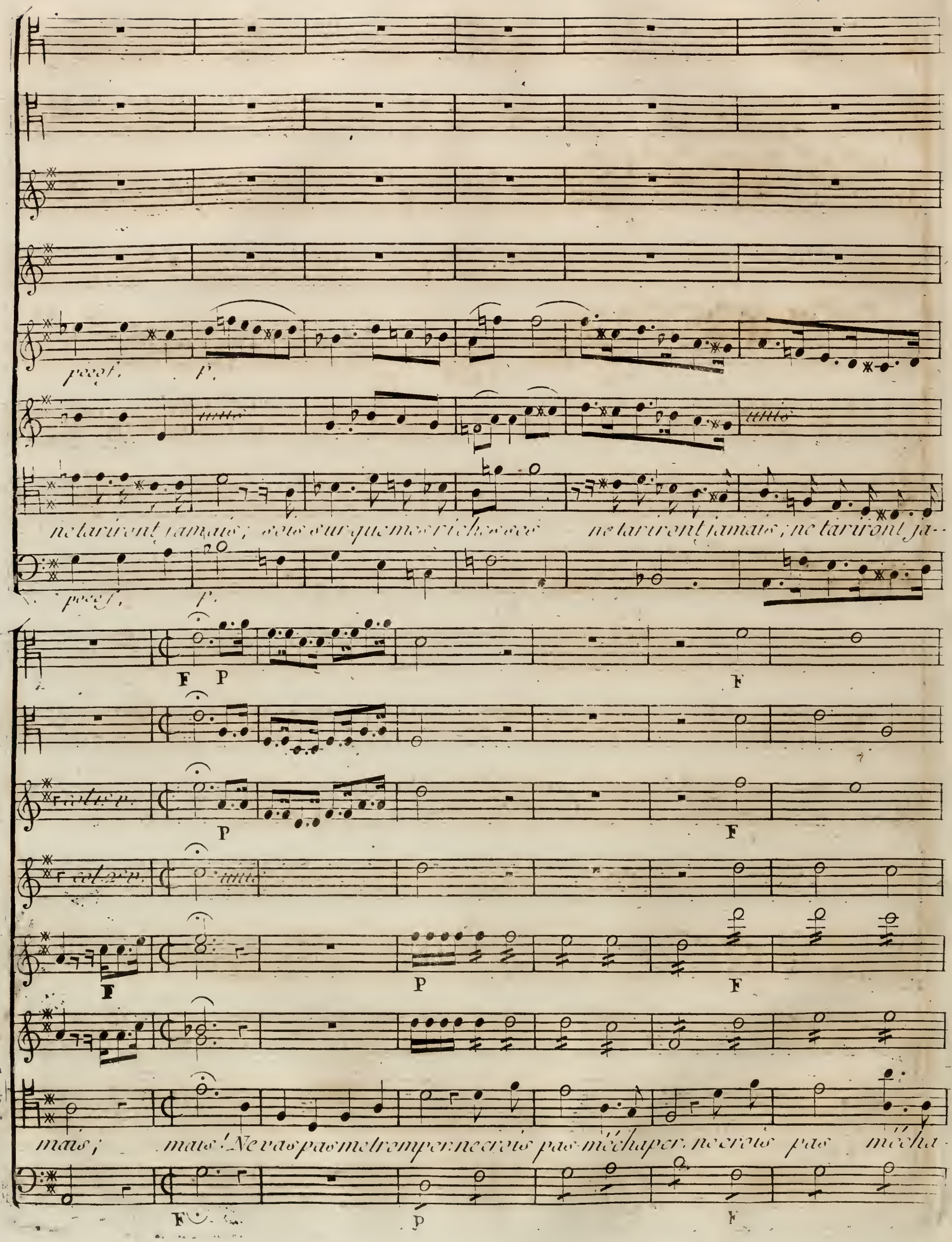
unis

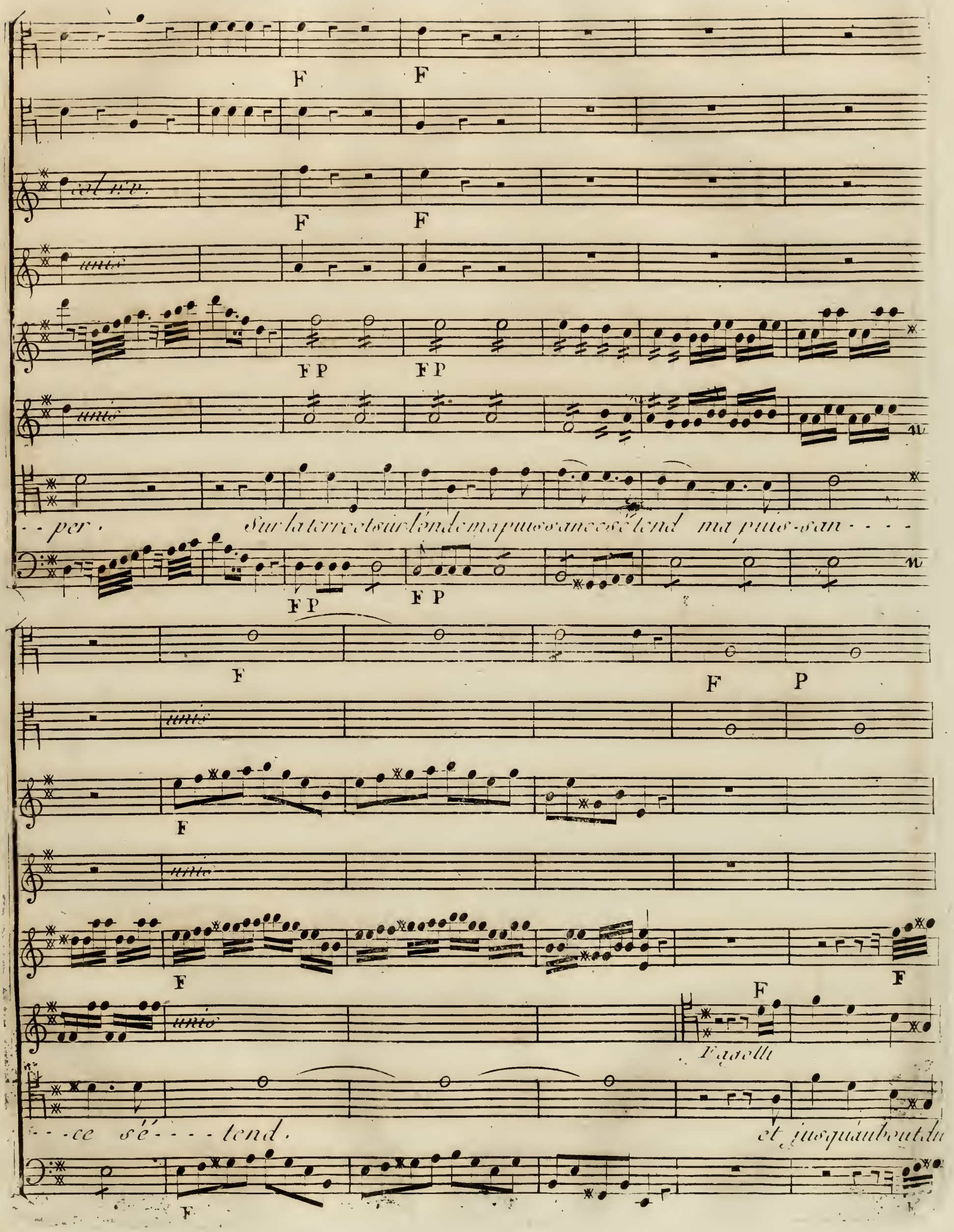
poco F. F

_ ma vengeance t'attend. ma vengeance t'attend.

poco F. F


P
Compte sur mes largesses, si tu me satis-
P Larghetto
faits; sois sûr que mes bienfaits passeront mes promesses, que pour toi mes richesses


poco f.
P.
unis
ne tariront jamais; sois sur que mes richesses ne tariront jamais; ne tariront ja-
F
P
col 1.er v.
col 2.e v.
mais; mais! Ne vas pas me tromper: ne crois pas m'échaper. ne crois pas m'écha-


F
F
col r.v.
F
F
unis
FP
FP
unis
- - per .
Sur la terre et sur l'onde ma puissance s'étend ma puis-san - - - -
FP
FP
F
F
P
unis
F
unis
F
F
F
unis
Fagotti
- - - ce s'é - - - - tend .
et jusqu'au bout du
F

F P

monde et jusqu'au bout du monde ma vengeance l'at- - tend, ma ven- -

F P

poco F F.

poco F F

col r.v.

unis

poco F F

unis

- - - geance l'attend.

poco F F

Choisis, en ma colère, ou ma reconnoissance.

Sander.

Je redoute moins ta puissance
Que je ne respecte ma foi

Azor.

Prends-y bien garde. Allons, suis-moi :
Je vais t'abréger le voyage ;
Et dans l'instant même, un nuage
Va te porter d'ici chés toi.

Ali, tremblant.

Un nuage ! Ah ! permettés....

Azor.

Quoi ?

Ali.

Que je m'en aille à pied.

Azor.

Pourquoi donc ?

Ali.

Mon usage
N'est pas d'aller sur un nuage.

Azor.

Aimerois-tu mieux un dragon ?

Ali, avec une frayeur plus vive.

Ho ! non. Pour aller de la sorte,
Je n'ai pas la tête assés forte.

Azor.

Hebien, tu peux attendre ici ton Maître.

Ali.

Non !
Le nuage d'abord m'a fait peur ; mais n'importe.
Puisque mon Maître y va, j'y puis aller aussi.

Azor.

Viens donc.

Ali.

Si pourtant....

Azor.

Point de si.

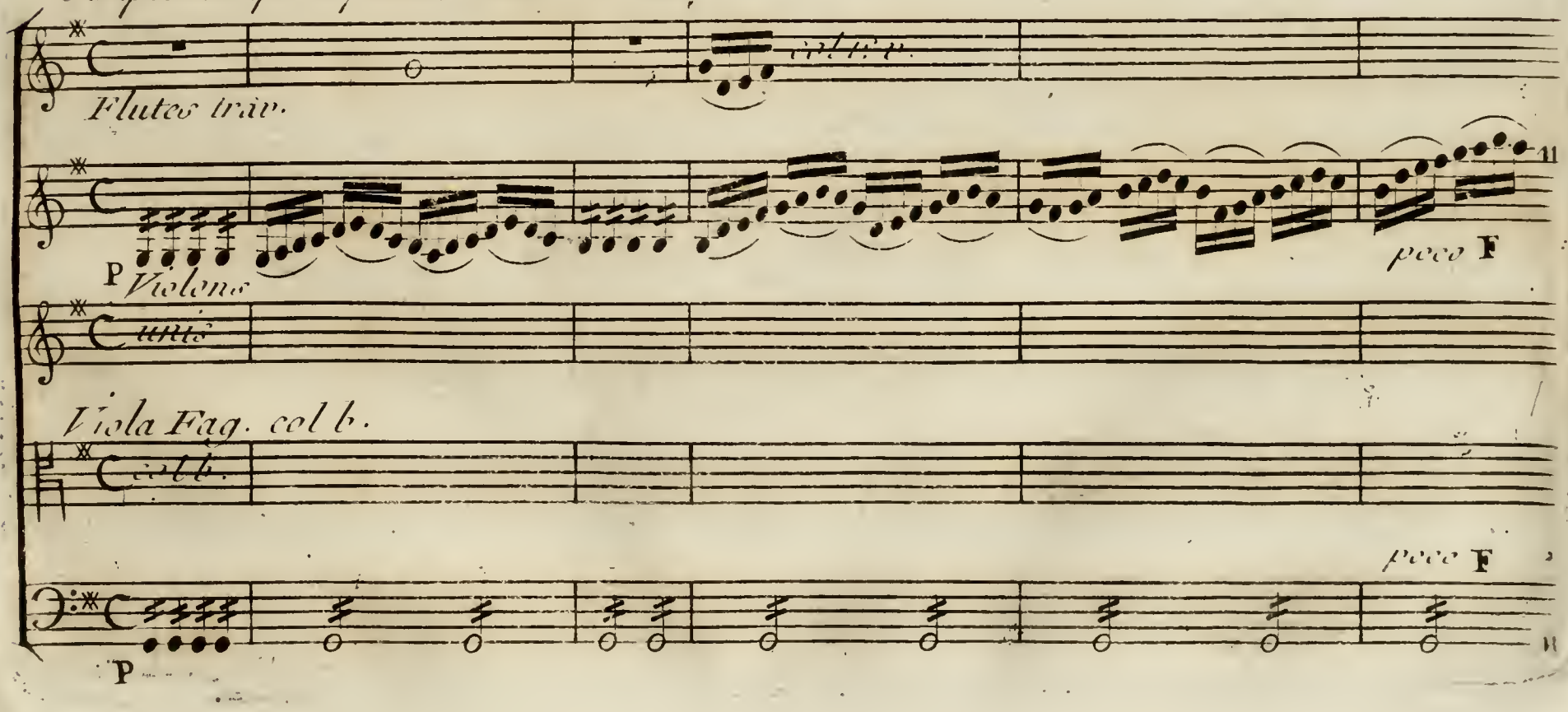
Ali.

Allons, que le diable m'emporte ;
Pourvû que ce soit loin d'ici..

(Symphonie qui exprime le vol du nuage.)

(Le Théâtre change, et représente l'intérieur de la maison de Sander.)

Symphonie qui exprime le vol du nuage.



F

F

en diminuant

poco F P

en diminuant

en diminuant

P

en dimin.

en dimin.

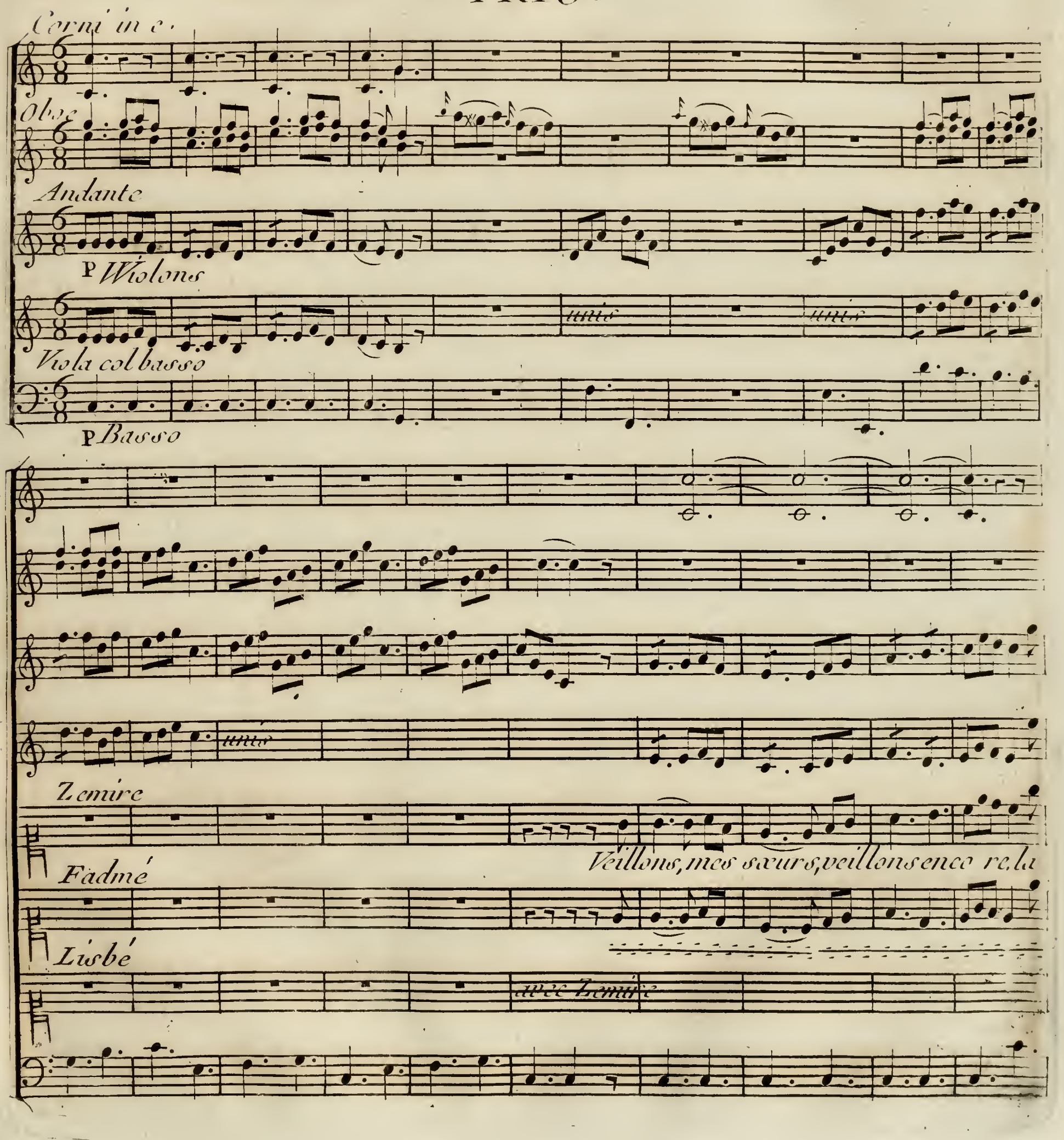
en dimin.

ACTE II.^L

SCENE I.^ERE

Zemire, Fatmé, Lisbé travaillant à la lumiere d'une lampe.

TRIO.



col p. v.

col 2e v.

col p. v.

une

nuit s'enfuit devant l'au ro - re ,

Veil-

avec Zem.

lons, mes sœurs, veillons en-ce - re ,

Veillons, mes sœurs; veil - -

la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - - - -

ce re. la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - - -

lons encore la nuit s'enfuit devant l'aure - - - re.

de vant l'au re - - - re. mes sœurs, voi là bientôt le

de vant l'aure - - - re.

F F

comme les violons

F P F P

Zemire et Lisbé

Jour pros pe - re, rends un Pe re

jour voi là bientôt le jour. Jour pros pe re, rends un Pe re rends un pe re

viola.

F P F P

F F F

col p.o v.

col 2.o v.

F P F P F

unis

viola

col b.

a mon amour. pour prospe re rends un pe re rends un pere a

a mon amour. a

a

F P F P F

P

unis

mon amour.

mon amour. il m'a promis des dentelles.

mon amour.

P

les dentelles les plus

a moi des rubans nouveaux. a moi des rubans nouveaux.

il m'a pro

belles. *les dentelles les plus belles les dentelles les plus belles.*

les rubans les plus beaux. les rubans les plus beaux les rubans les plus beaux.

unis

unis

viola

mis u ne ro se c'est la fleur que je ché ris.

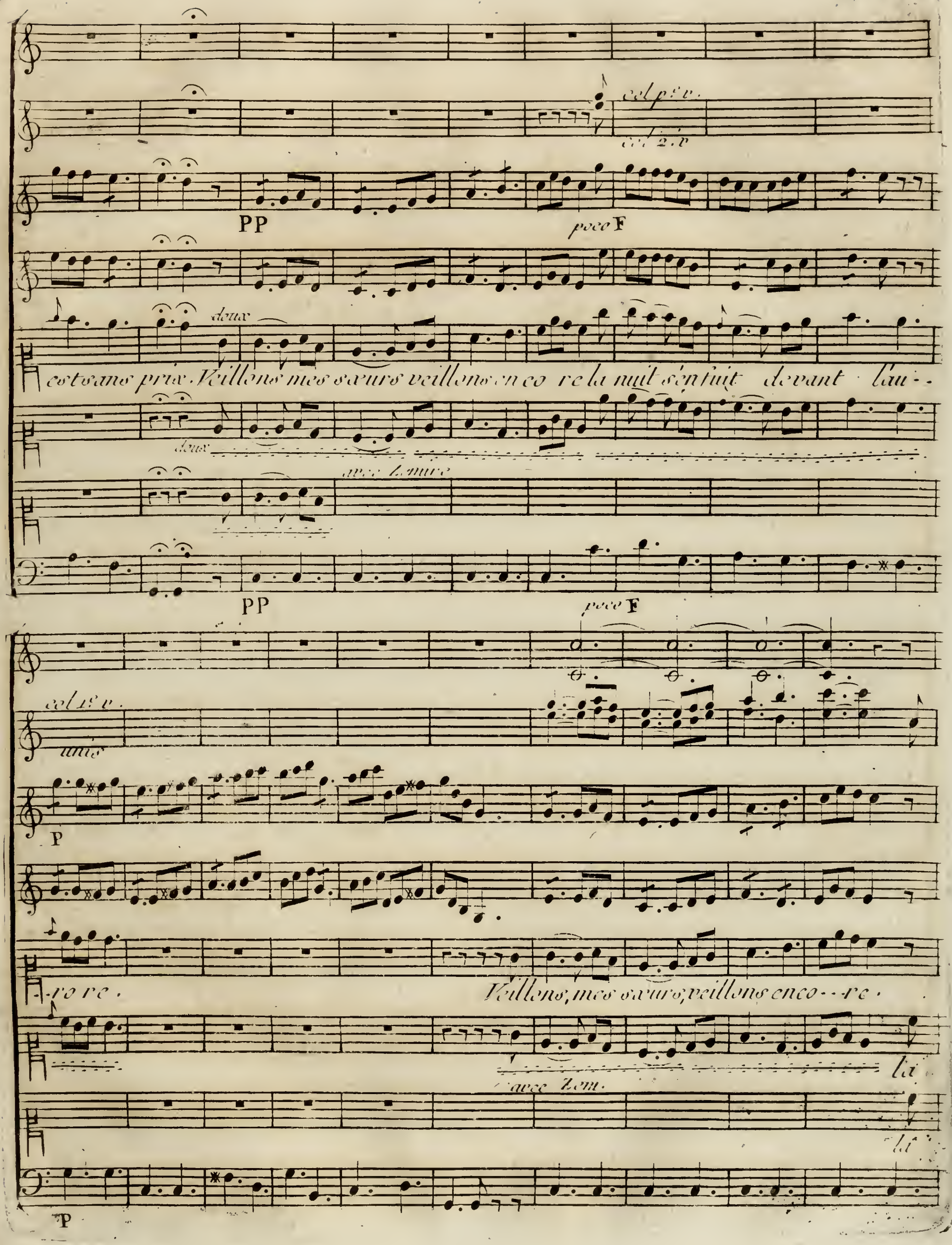
u ne rose ?

colb.

de sa main elle

c'est peu de chose.

une rose ? c'est peu de chose.


col p.e v.
col 2.e v.
PP
poco F
doux
est sans prix. Veillons mes sœurs veillons en co re la nuit s'en fuit devant l'au-
doux
avec Zemire
PP
poco F
col 1.e v.
unis
P
-ro re.
Veillons, mes sœurs, veillons enco--re.
avec Zem.
la
la
P

Veillons mes sœurs veillons encore la nuit s'enfuit devant l'au-ro - - - -

nuit s'en fuit - devant l'au ro re mes

nuit s'enfuit - devant l'au ro - - - - - -

F F

col 1.º

col 2.º

unis viola

F P F P

col b.

-re Jour prospe--re rends un

sœurs voi..la bientôt le jour. voi la bientôt le jour. Jour pros pe--re rends un

-re avec Zem.

F P F P

F

F F P F P

père à mon amour. Jour prospère, rends un père, rends un

père rends un père à mon amour.

avec Zem.

F F P F P

F P

père à mon amour, jour prospère rends un père à mon a - - - mour.

avec Zem.

F P

F

F

rends un pere rends un pere à mon - - - - - - - - amour,

F

SCENE II.

Sander, Ali, les trois Filles, Zemire, Fatmé et Lisbé.

Ah! mon père!

Sander.

Bonjour, mes enfans.

Zemire.

Quelle joie
Nous cause votre heureux retour!

Fatmé.

Le ciel vous rend à notre amour.

Sander.

Il permet que je vous revoye.

Ali, à part.

Me voilà. J'en suis étourdi.
Les vents sont un fier attelage!
Et je le donne au plus hardi.

Zemire, à Sander.

Vous a-t-il fait un bon voyage?

Fatme.

Revenez-vous bien riche?

Sander.

Hélas! tout a péri.

Lisbé et Fatme.

Tout a péri!

Sander.

Dans la misère
Nous voilà retombés.

Zemire.

Mon père,
Vous n'en avez que plus chéri.

Sander.

(à Fatmé et à Lisbé) *(à Zemir)*
Ces enfans, vous pleurés! et toi tu me consoles!

Zemire.

Vous même, vous comptiés si peu
Sur des espérances frivoles!
Nous en avons encore assés, de votre aveu.
Pour être heureux il faut si peu de chose!
L'oiseau des bois comme nous est sans bien;
Le jour il chante, et la nuit il repose.
Il n'a qu'un nid, que lui manque t'il? rien.
J'ai vu souvent, dans la campagne,
Le pauvre et joyeux moissonneur
Folâtrer avec sa compagne,
Et chanter gaiment son bonheur.
Allons, mon père, allons, courage.
Leur exemple est pour nous une belle leçon!
Ali peut bien lui seul vaquer au labourage;
Et vous, mes sœurs, et moi, nous ferons la moisson.
N'est-il pas vrai, mes sœurs, qu'un père qui nous aime,
Nous tient lieu de richesse, et suffit à nos vœux?

Lisbé.

Oui, ma sœur.

Fatmé.

Hélas, oui!

Zemire.

Vous pensez tout de même,
Ne soyés donc plus malheureux.

Sander.

La pauvre enfant! qu'elle est touchante!
Sa raison, sa bonté, sa tendresse m'enchante.
Je me suis trompé de lui
(à Fatmé et à Lisbé)
Pour vous deux, je n'ai pu vous en savoir mauvais gré.

Fatmé et Lisbé.

Vous êtes trop bon.

Sander, à lui-même.

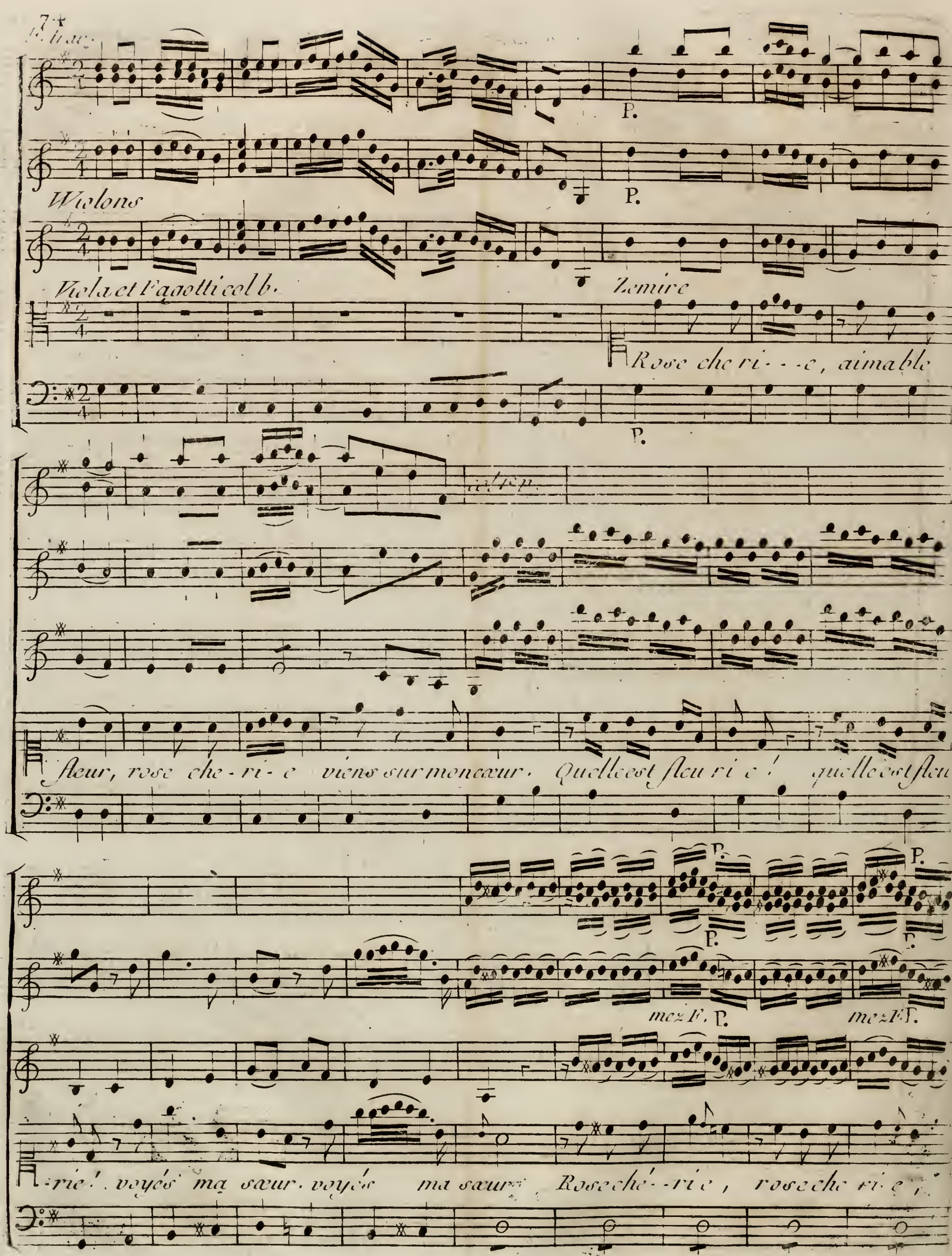
Plaignés-moi
Toi, Zémir, tu n'as demandé qu'une rose;
La voilà.

Zemire.

Vous me surprenez...

Sander.

Qu'elle te soit chère! (bas) Elle me coûte assés.


Violons
Viola et Fagotti col b.
Zemire
Rose che ri - - - e, aimable
fleur, rose che - ri - e viens sur mon cœur. Quelle est fleu ri e! quelle est fleu
-rie! voyés ma sœur. voyés ma sœur. Rose ché - - ri e, rose che ri e,
mez F.
P.

adagio

adag.

adag.

come prima

vicns sur mon cœur rose chè- - rie viens du moins mourir

adag.

sur mon cœur. Rose che- - ri- e, viens du moins mourir

sur mon cœur mourir sur mon cœur.

Sander.

Vous avés, mes enfans, veillé toute la nuit;
J'ai besoin de repos moi-même.
Tenés, embrassés moi. (à part) Ciel! on m'a tout ravi!

(Fatmé et Lisbé se retirent; Zemire reste, observant son pere, qui se jette sur un siége, accablé de douleur.)

SCENE III.

Sander, Ali, Zemire.

Zemire, à part.

Comme il est affligé!

Sander, l'appercevant.

Va t'en.

Zemire.

Non, je vous aime
Plus que ma vie; et je ne puis....

Sander.

Va t'en. Dans l'état où je suis....
Laisse moi.

Zemire.

D'où vous vient cette douleur extrême?

Sander.

Que lui dirai-je? (haut.) va, ce n'est rien.

Zemire.

Ce n'est rien!
Non, votre cœur ne peut se dérober au mien.
Avant que d'avoir l'espérance
Que ce vaisseau vous fut rendu,
Vous l'avés consolé de le croire perdu,
Aujourd'hui, quelle différence!
Triste, abattu, découragé,
Mon pere! en quel état vous êtes!
Dites moi vos peines secretes;
Et vous en serés soulagé.
Est-ce à votre pauvre petite,
Qui vous aime si tendrement,
Que ce cœur devroit un moment,
Cacher le trouble qui l'agite?

Sander.

(Elle s'éloigne)

Laisse moi... je l'afflige; il faut la consoler.
Viens, embrasse ton pere avant de t'en aller.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Allons, va-t'en. Va reposer, te dis-je.

(il sort.)

Zemire, à part.

Non, je le suis. Je veux savoir ce qui l'afflige.
Son silence me fait trembler.

SCENE IV.

Ali, seul.

Je crois rêver; je crois être en délire.
De ma frayeur je ne suis point remis.
Mon pauvre maître! il a promis;
Et le moyen de s'en dédire?
Voilà pourtant, sans y songer,
Ce que l'on gagne à voyager.

Allegretto

Violons

Ali viola col b.

Fagotti avec la basse.

Basse

P

Plus de voy...

P

...age qui me tente, plus de voyage, je veux mourir vieux,

si je ne serai plus qu'une plante, plus qu'une plante ;

et je prends racine ou je suis je ne serai plus qu'une plante, et je prendsra

F

-cine ou je suis et je prends racine ou je suis,

F

viola

P

tutti

mez f. P mez f. P mez f.

Passe encor pour aller sur terre c'est un plaisir quand il fait beau, c'est un plai-

P

mez f. P mez f. P mez f.

calb.

P

F P

tutti

sir c'est un plai sir quand il fait beau. passe encor pour aller sur l'eau quoique je ne m'y

tutti

plaise guere, mais voyager sur les nuages, mais voyager sur les nuages i et

viola

col b.

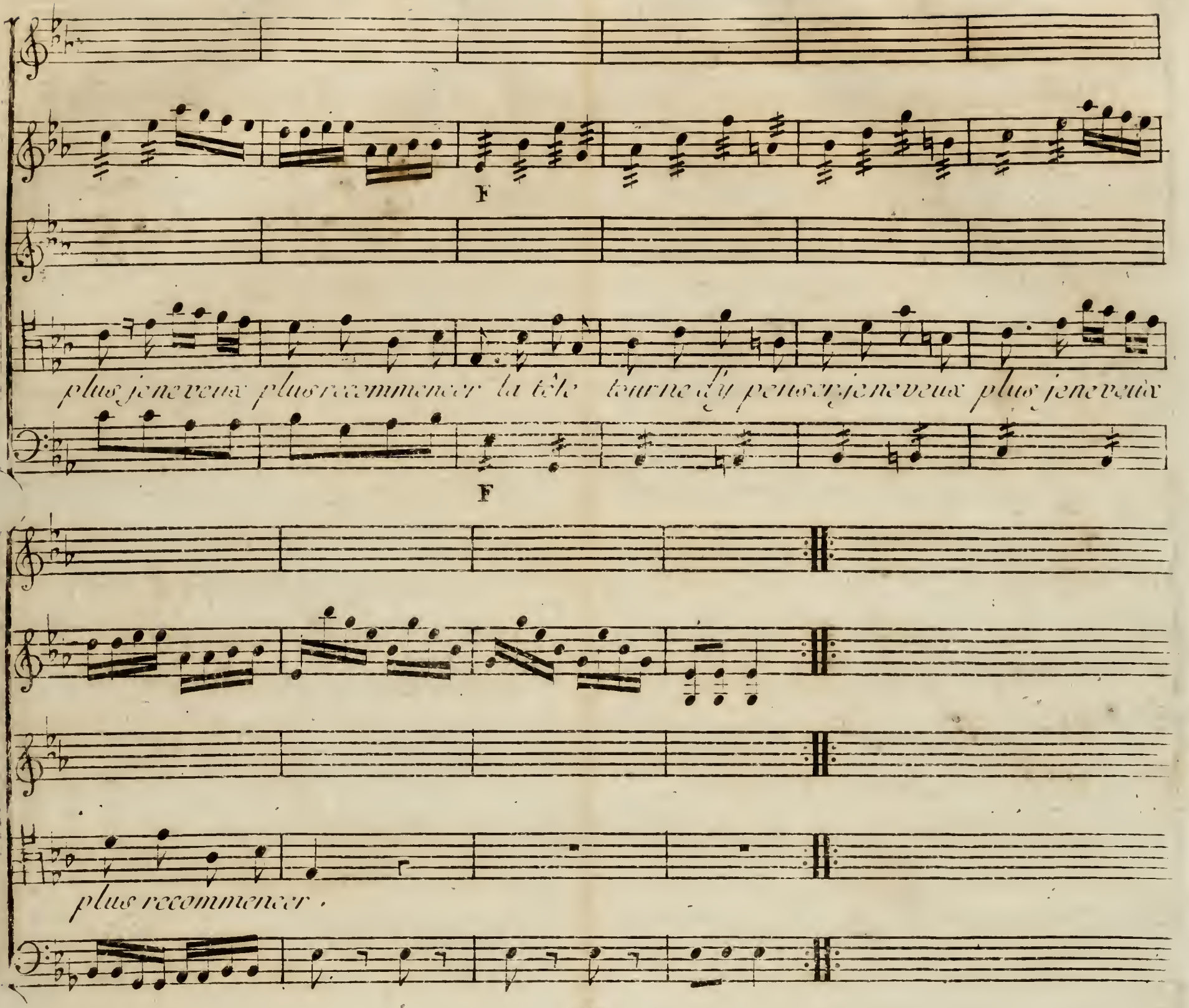
unis

voir là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, la ter-re

s'enfuir sous ses pas la terre s'enfuir sous ses pas cela dégoûte [illegible] voyages

unis

la tête tour - - - - - - - - - - ne d'y penser la tête tourne d'y penser, je ne veux



SCENE V.

Ali, Zemire .

Zemire .

Ali, mon cher Ali, dis moi ce qu'a mon pere ,
Son silence me désespere .
Il mêle à ses embrassemens ,
Des soupirs, des gemissemens
Qui remplissent mon cœur des plus vives
allarmes .

Ali, à part.

Allons nous-en .

Zemire

Quoi! tu me fuis!

Ali

Hélas! moi je ne vais pas resister à des larmes .

Zemire

Cher Ali, prend pitié de l'état où je suis .
Daigne me confier les peines de ton maître .
Je les adoucirai peut être ;
Je les calmerai où je puis .

Ali, à part.

L'aimable enfant! quel dommage,
D'être mangée à son age!
Il n'en feroit qu'un repas.

Zemire.

Que dis-tu là?

Ali, à part.

Non, je gage
Qu'il ne la mangeroit pas.
Ecoutés. Il est sur que sans votre assistance
L'être malheureux pere est un homme perdu.

Zemire.

Mon pere?

Ali.

Il m'a bien défendu
De vous en faire confidence;
Mais il ne s'agit pas ici de reculer,
Ni de vous rien dissimuler.
Cette nuit, dans un bois....

Sander, sans se montrer.

Ali!

Ali.

Je crois l'entendre.
Oui, c'est lui-même. Allés m'attendre.

Zemire.

Ah! tu m'en as trop dit, pour ne pas achever.

Ali.

Allés. Je vais vous retrouver.

SCENE VI.

Sander, Ali.

Sander, à part.

Plus de repos pour moi. Le trouble qui me presse...
(à Ali.)
Tu ne dors pas?

Ali, tristement.

Moi? non.

Sander.

Et ces pauvres enfans...

Ali.

Elles reposent.

Sander.

Leur tendresse
Me fait un mal!... je te défends,
Encore une fois, de leur dire
Où je vais, ni quel est le malheur qui m'attend.

Ali.

Quoi! vous allés!...

Sander.

Ce soir.

Ali.

Cela presse-t-il tant?

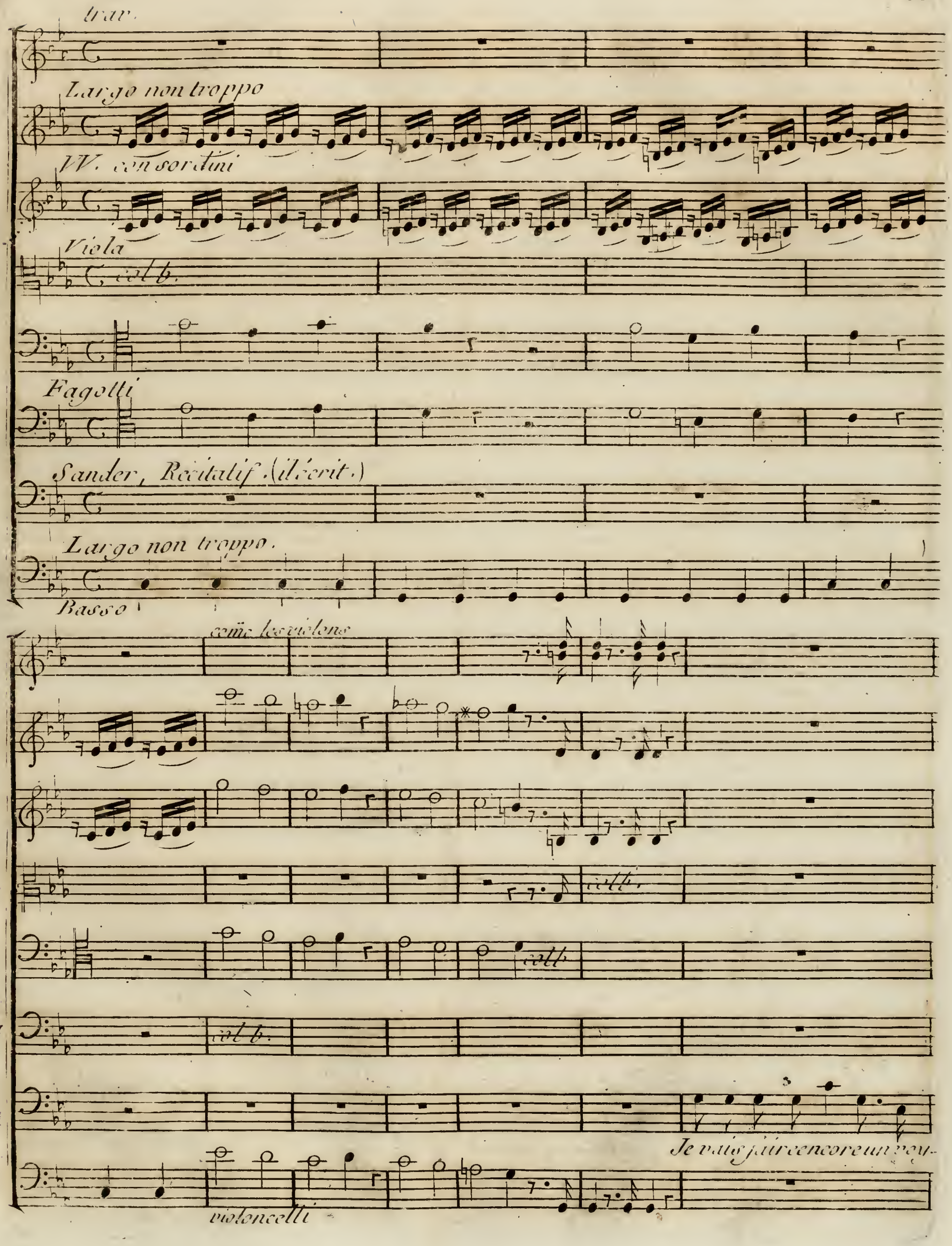
Sander

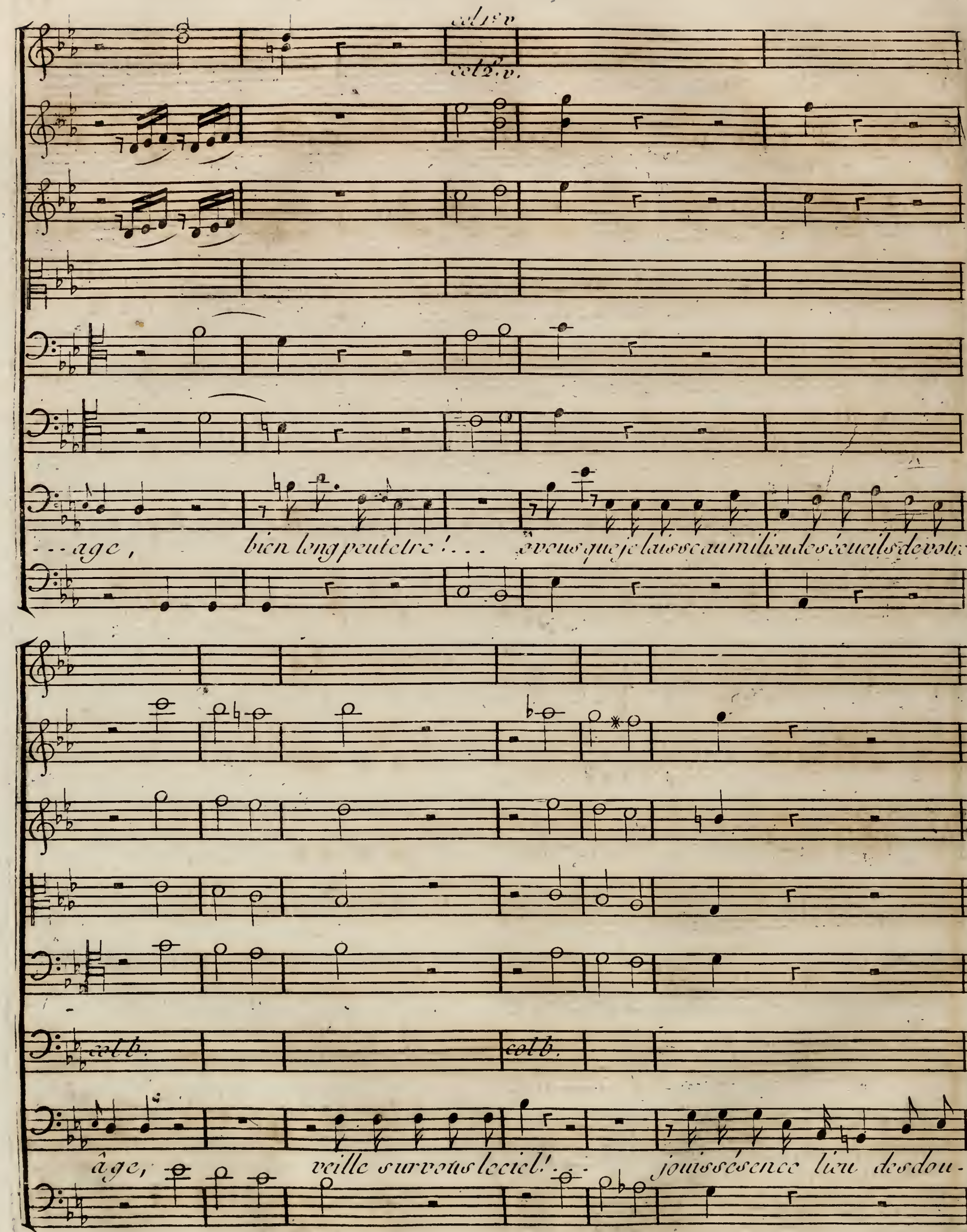
Une table, je veux écrire.
Laisse moi.

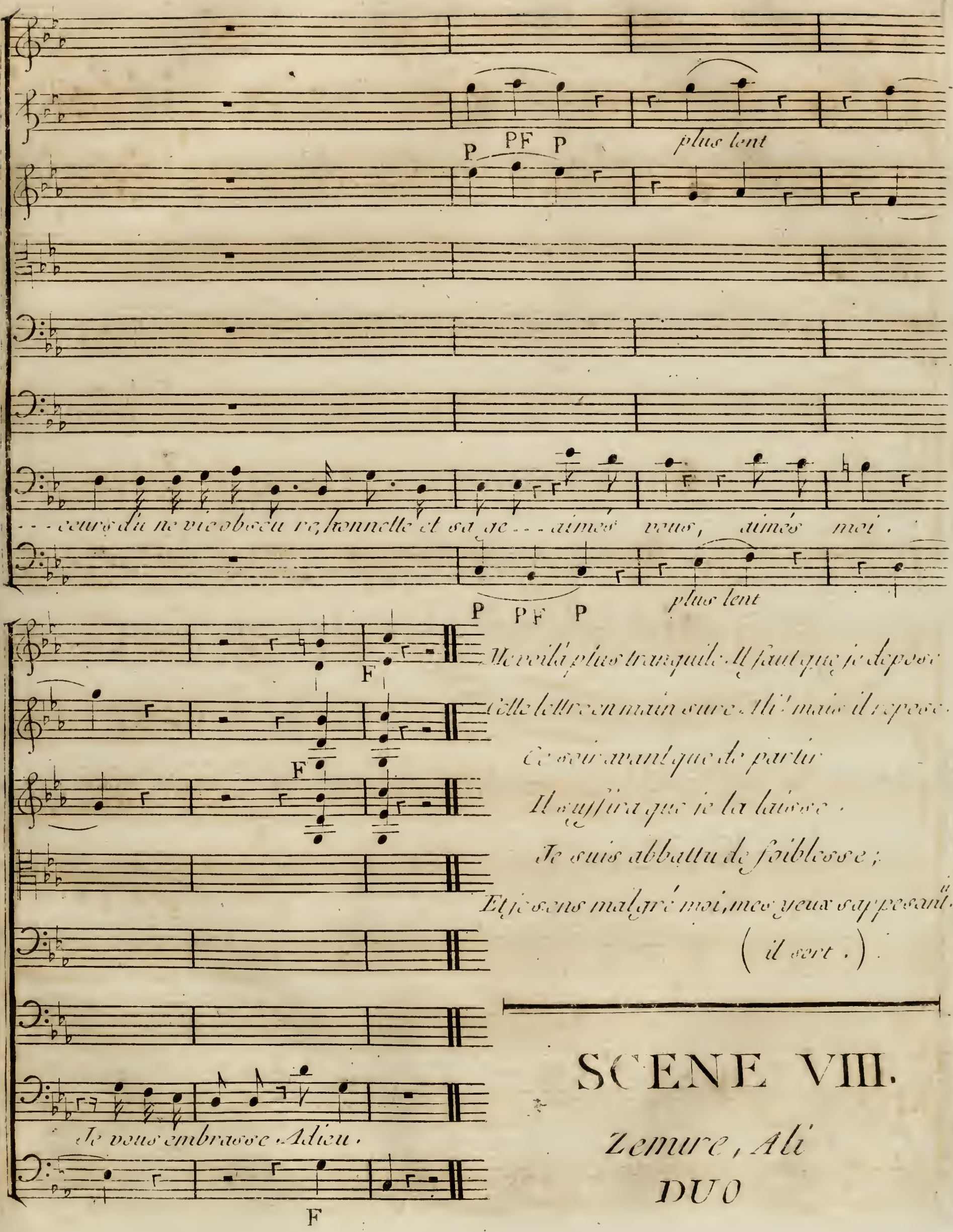
SCENE VII.

Sander, seul.

Je suis si troublé!...
Du poids de ma douleur je me sens accablé.


trav.
Largo non troppo
VV. con sordini
Viola
col b.
Fagotti
Sander, Recitatif. (il écrit.)
Largo non troppo.
Basso
comme les violons
col b.
col b.
col b.
Je vais faire encore un voy-
violoncelli


col 1.er v.
col 2.e v.
...age, bien long peut etre!... ô vous que je laisse au milieu des écueils de votre
col b.
col b.
âge, veille sur vous le ciel!... jouissés en ce lieu des dou-

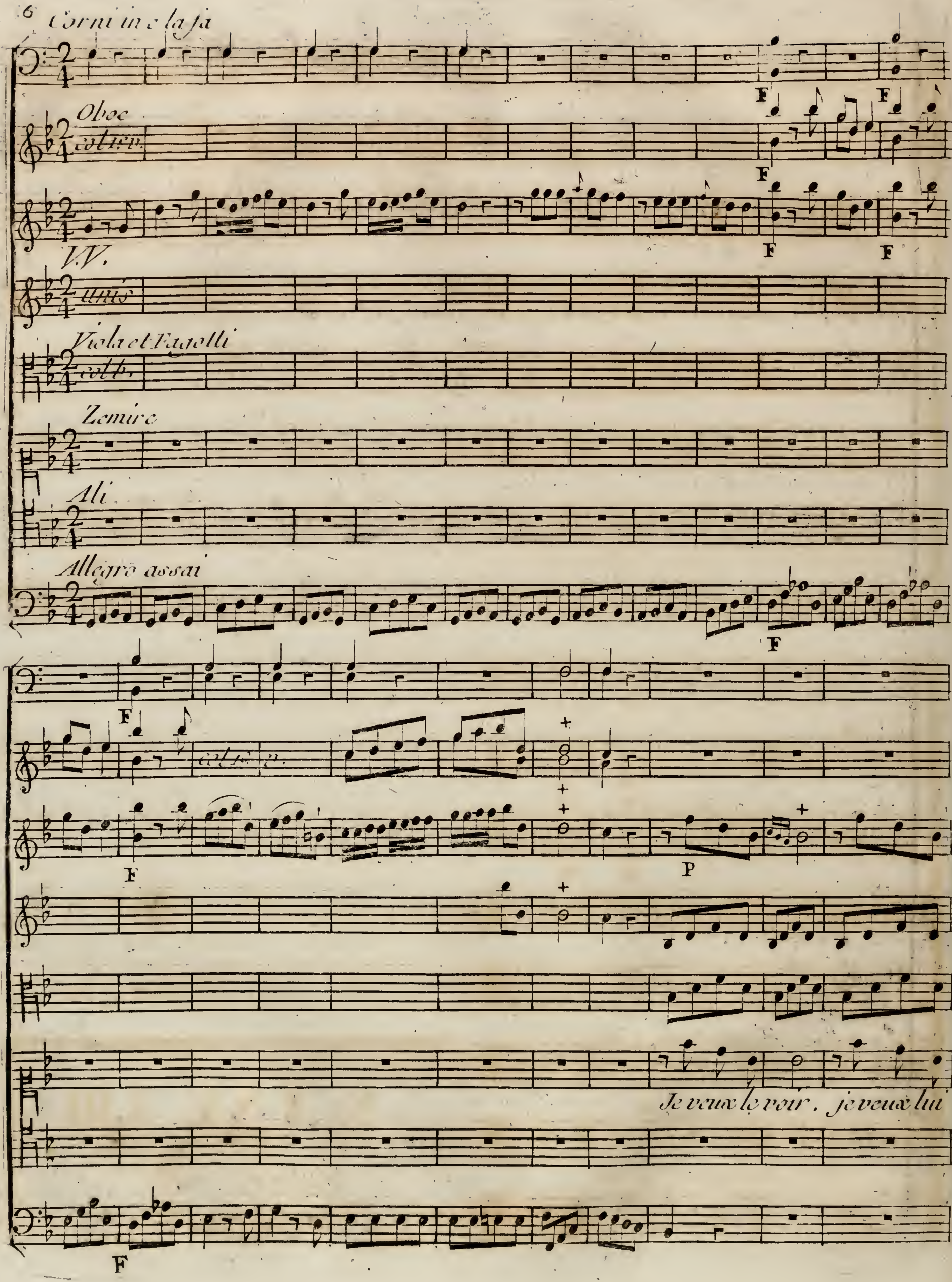


Voyons plus tranquille. Il faut que je dépose
cette lettre en main sure. Ali! mais il repose.
Ce soir avant que de partir
Il saura que je la laisse.
Je suis abbattu de foiblesse;
Et je sens malgré moi, mes yeux s'appesantir.
(il sort.)

SCENE VIII.

Zemire, Ali

DUO


Corni in e la fa
Oboe
col 1.o v.
V.V.
unis
Viola et Fagotti
col b.
Zemire
Ali
Allegro assai
F
P
Je veux le voir, je veux lui

F P

dire je veux lui dire que c'est là moi de m'offrir au trépas. que

F

c'est là moi de m'offrir au trépas.

ah! Zemire parlez plus bas. parlez plus bas.

P

il vous entend: par les plus bas que j'ai mal fait de vous le dire! voilà, voilà com-

poco F. F P

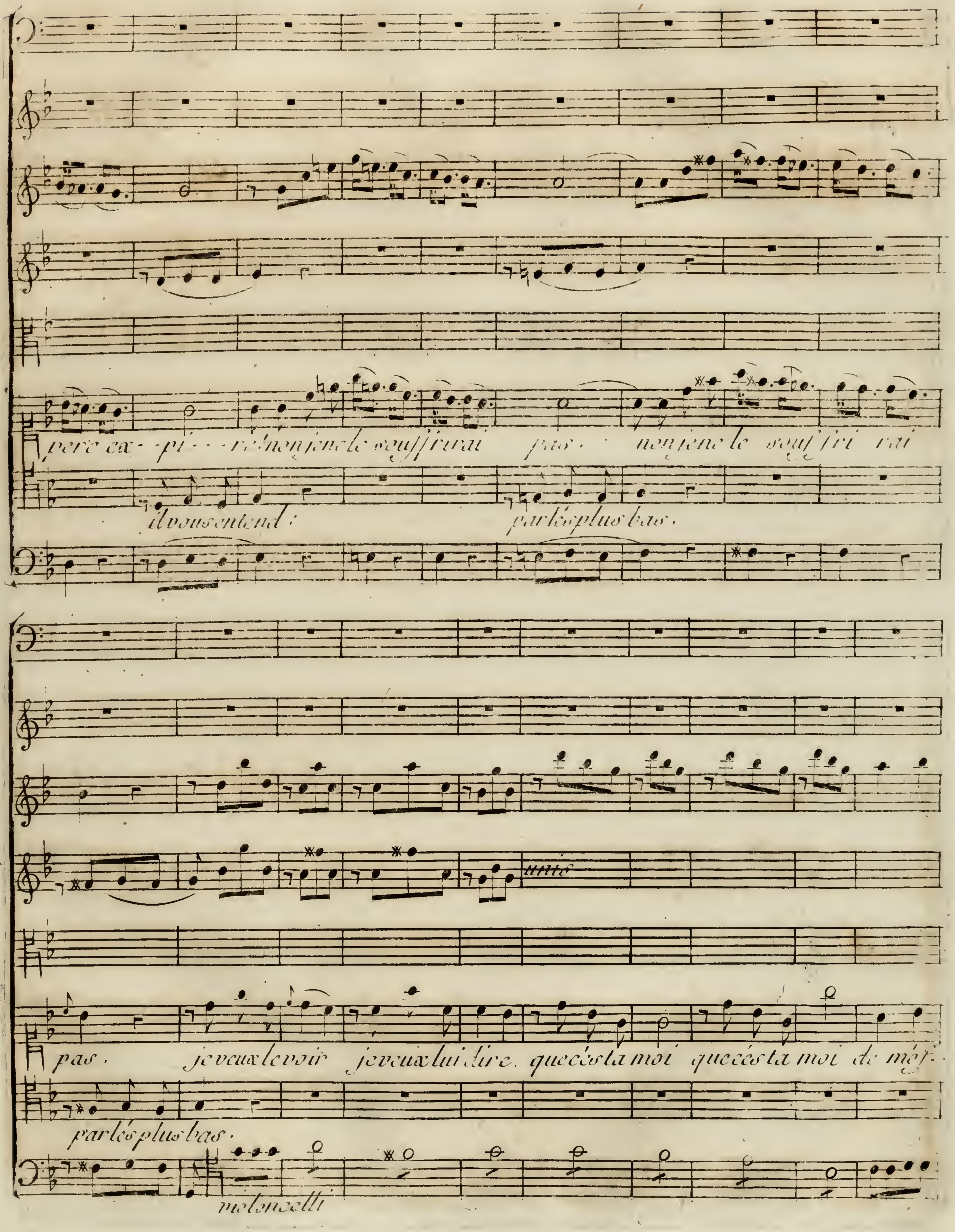
unis

col b.

que pour moi mon

-- me je suis je veux me taire et je ne puis je veux me taire et je ne puis

poco F. F P


pere ex- -pi- - -re! non je ne le souffrirai pas. non je ne le souffri rai
il vous entend: par les plus bas.
unis
pas. je veux le voir je veux lui dire. que c'est a moi que c'est a moi de m'of-
par les plus bas.
violoncelli

frir au trépas

ah! Zemire parlés plus bas : parlés plus bas il veut partir sans vous le

tutti.

F P

sans me le dire, il veut partir ! non, non, je vi

dire. sans me le dire, il veut partir, parlés plus bas.

F P

puis consentir non, non, je ne puis consentir je veux le

par les plus bas il nous entend par les plus bas

voir ne tardons pas je veux le voir

il nous entend par les plus bas, vous l'allez voir au désespoir au déses

P cres F

cres F col 1.er v.

cres. F P

P

je veux le voir c'est mon de voir je veux le voir c'est mon de voir je veux le voir je

poir vous l'allés voir au désespoir vous l'allés voir au desespoir.

P en bas pour les contrebasses cres F P

F F F

col 1.er v. col 1.er col 2.e

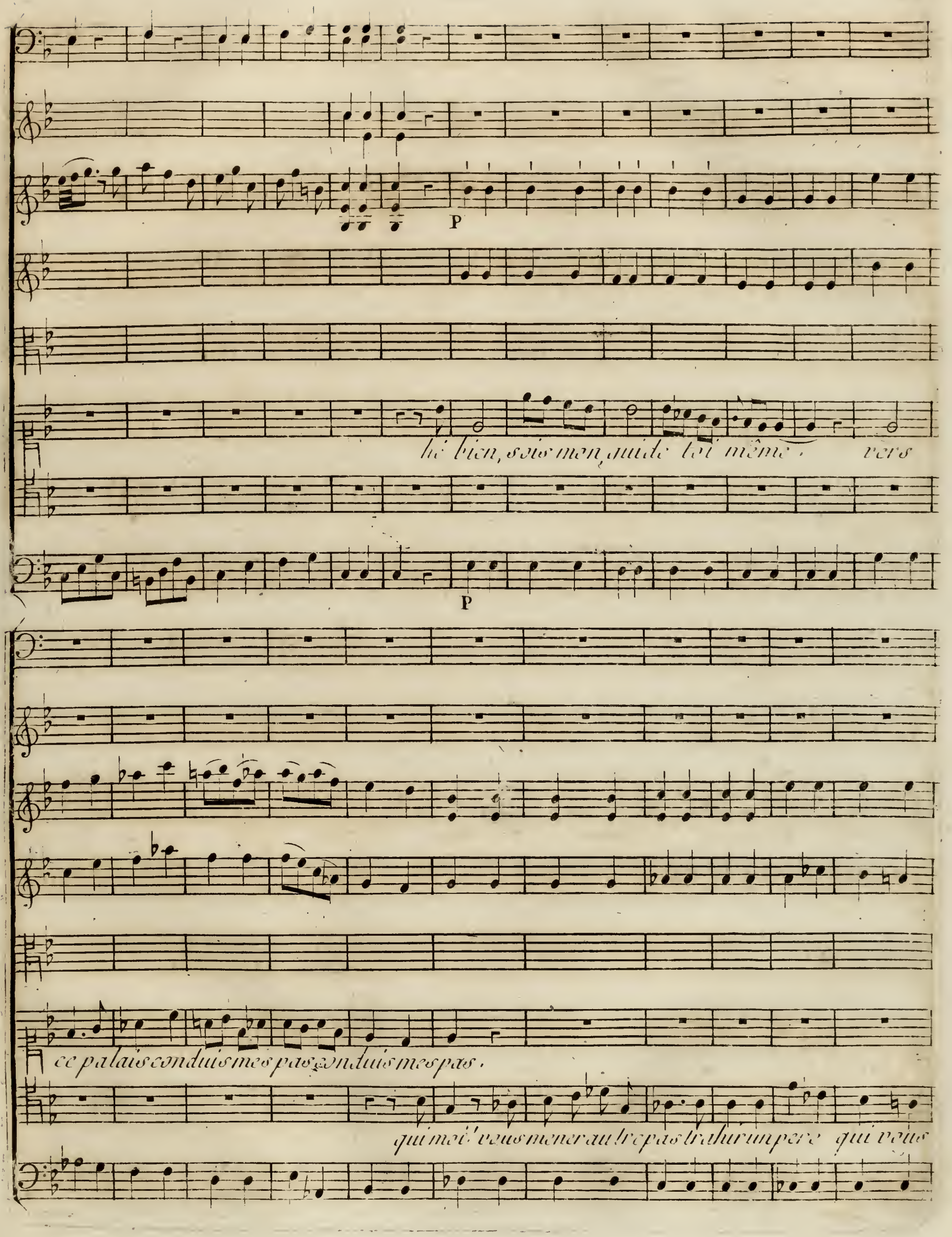
F P F P F

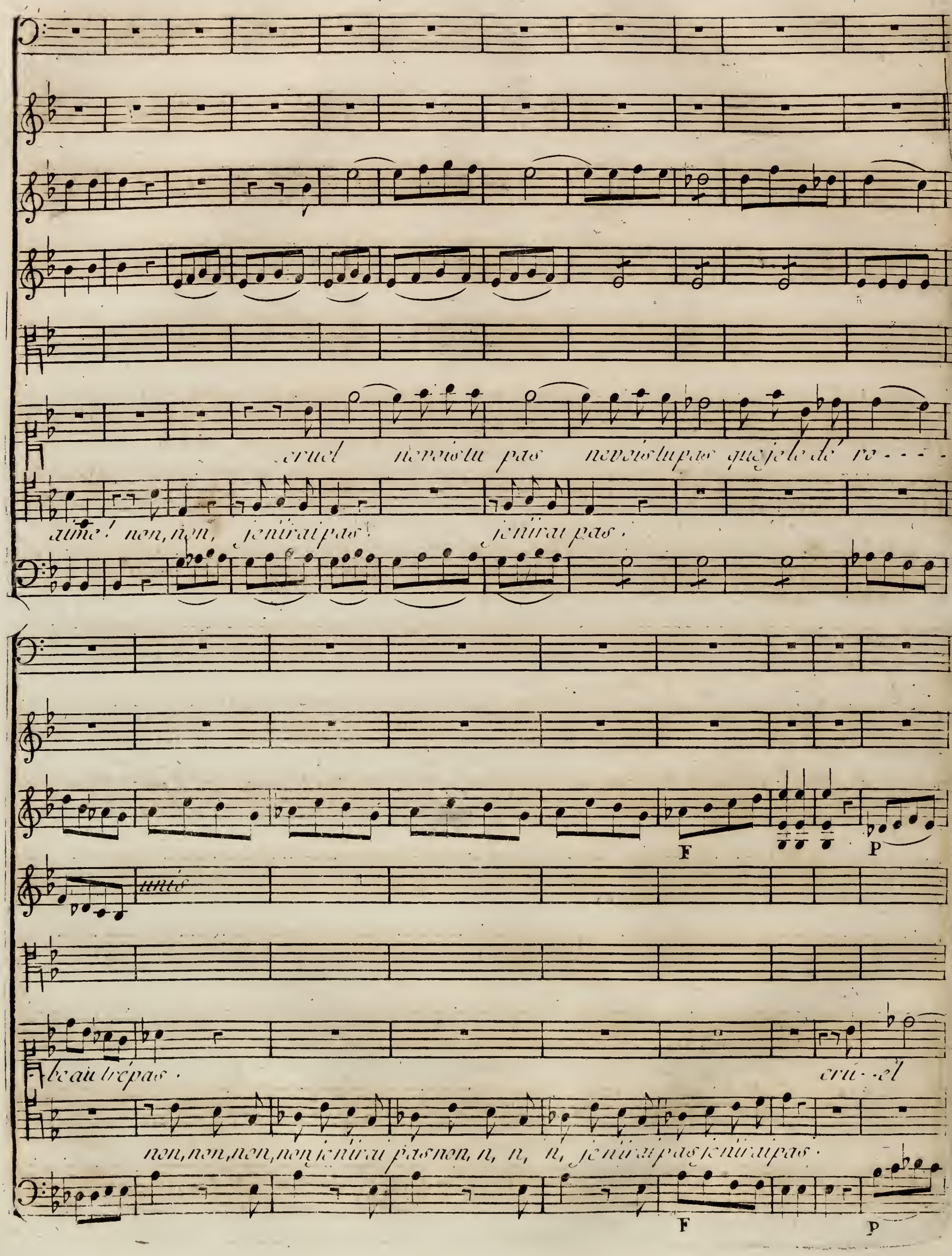
unis unis

veux le voir; c'est mon de voir je veux le voir c'est mon de voir;

ah! ah! vous l'allés voir au désespoir.

F P F P F


P
hé bien, sois mon guide toi même . vers
P
ce palais conduis mes pas conduis mes pas .
qui moi! vous mener au trepas trahir un pere qui vous


cruel ne vois tu pas ne vois tu pas que je le dé ro - - - -
aime! non, non, je n'irai pas! je n'irai pas.
F
P
unis
beau trépas.
cru - el
non, non, non, non je n'irai pas non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas.
F
P

F

F

ne vois tu pas, ne vois tu pas que je te dérobe au trépas

je n'irai pas. je n'irai pas. non, n, n, n, je n'irai

F

P F P F

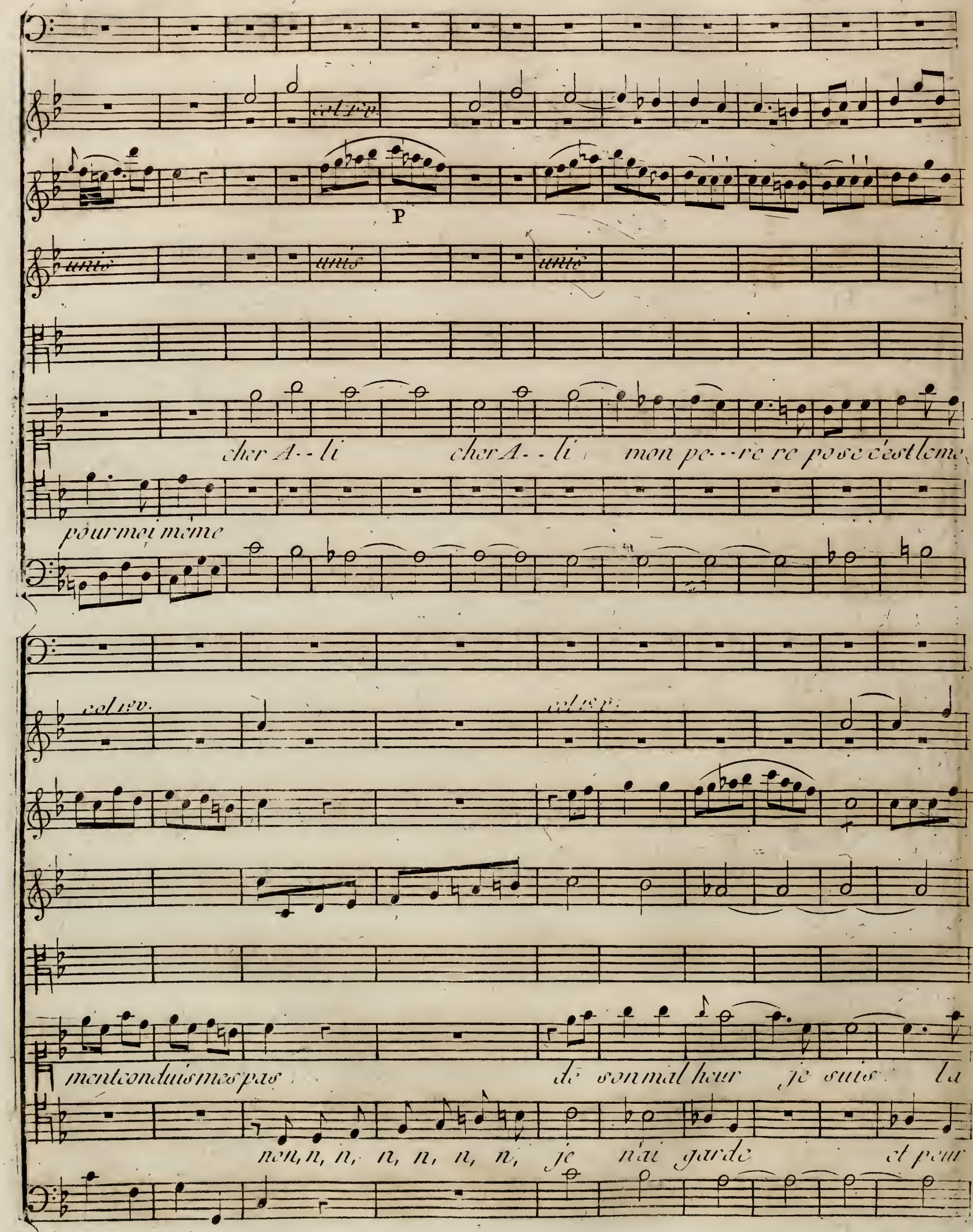
P F P F P

veux tu le voir périr lui même.

pas je n'irai pas je n'irai pas je n'irai pas

je tremble aussi

P F P F P


col 1.er v.
P
unis
unis
unis
cher A-li cher A-li mon pe-re re pose c'est le mo
pour moi même
col 1.er v.
col 1.er v.
ment conduis mes pas de son mal heur je suis la
non, n, n, n, n, n, n, je n'ai garde et pour

F

F P

doux

cause. je dois le sauver du trépas. il nous entend par-

cause. non, n, non, n, je n'irai pas.

F P

F F

F F P

lons plus bas. tu n'as jamais aimé ton maître.

non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas. je t'aime-

F F P

F

F

F F F

unis.

P

si tu l'aimes fais le connoître le tems nous presse viens

las il le sait bien. non je n'entends

F F F

F F

P

unis.

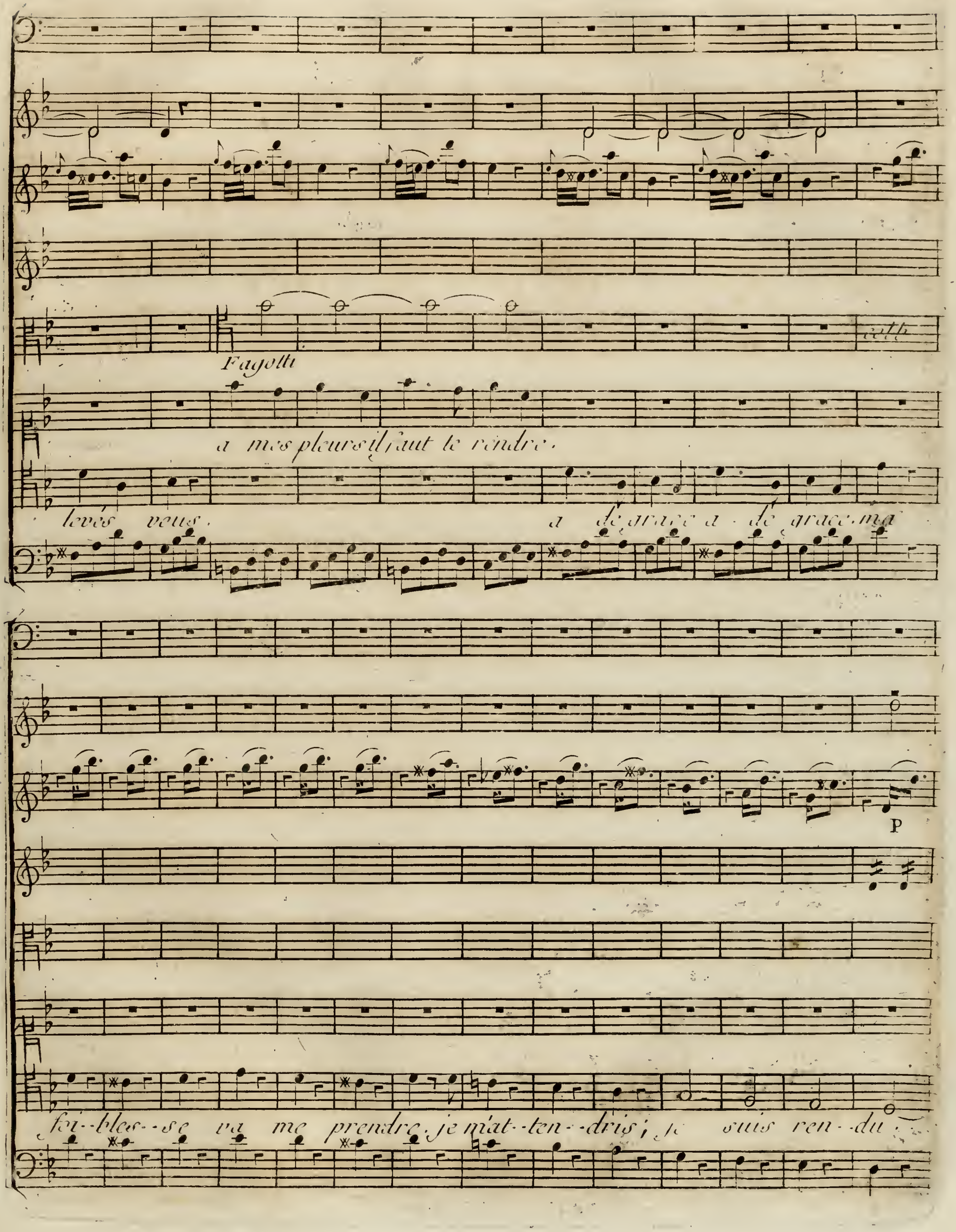
il b.

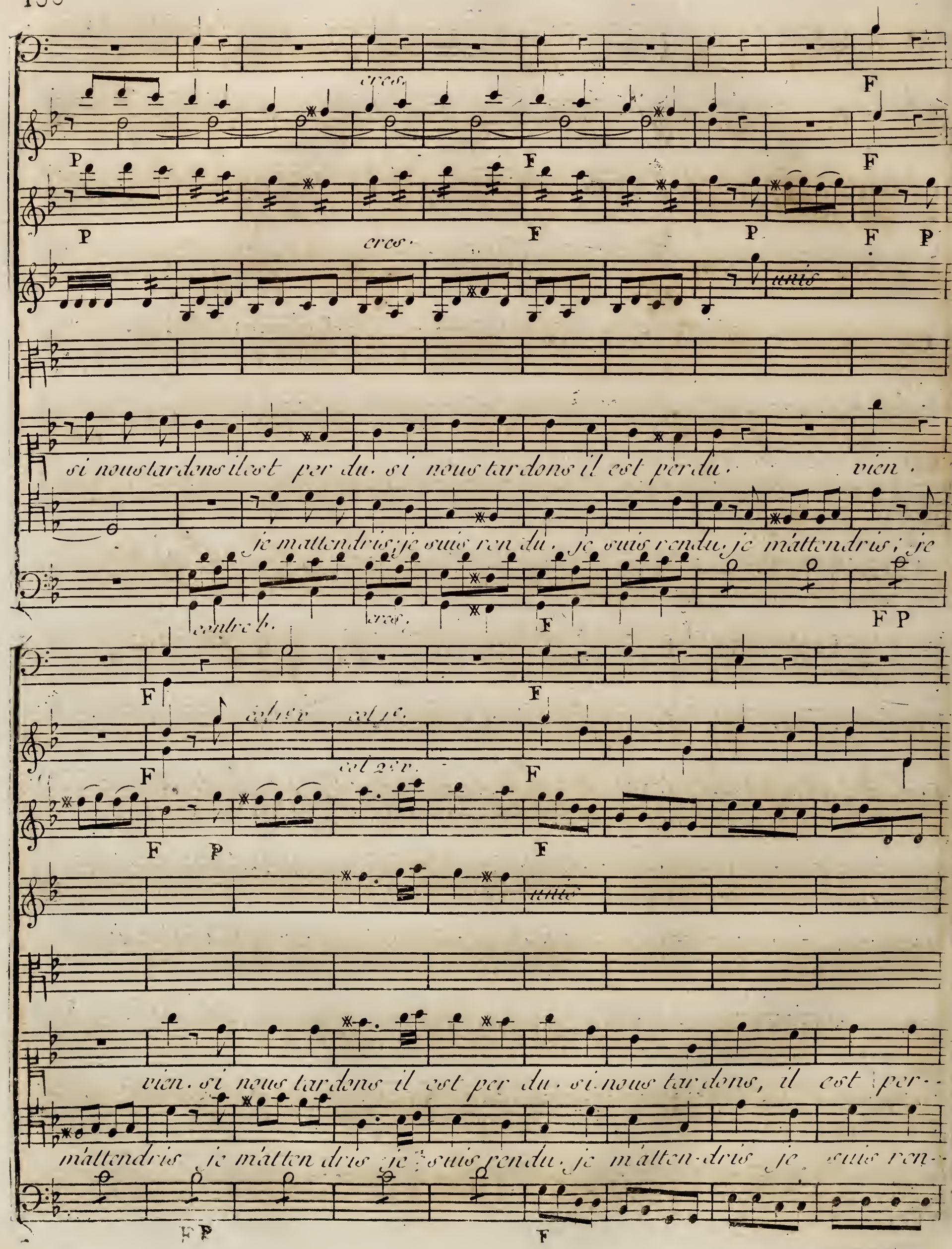
Fagotti

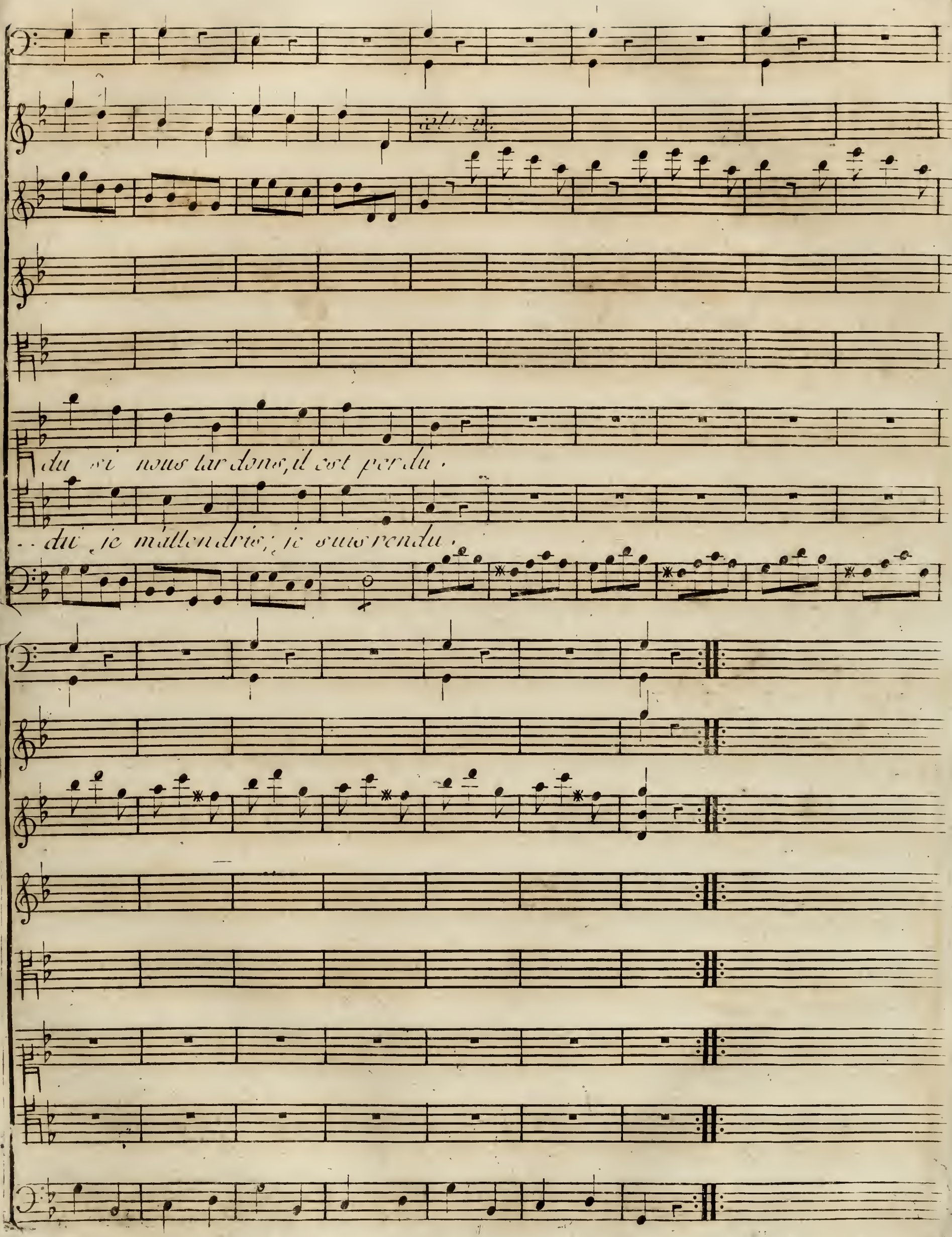
vien, à tes genoux que j'embrasse.

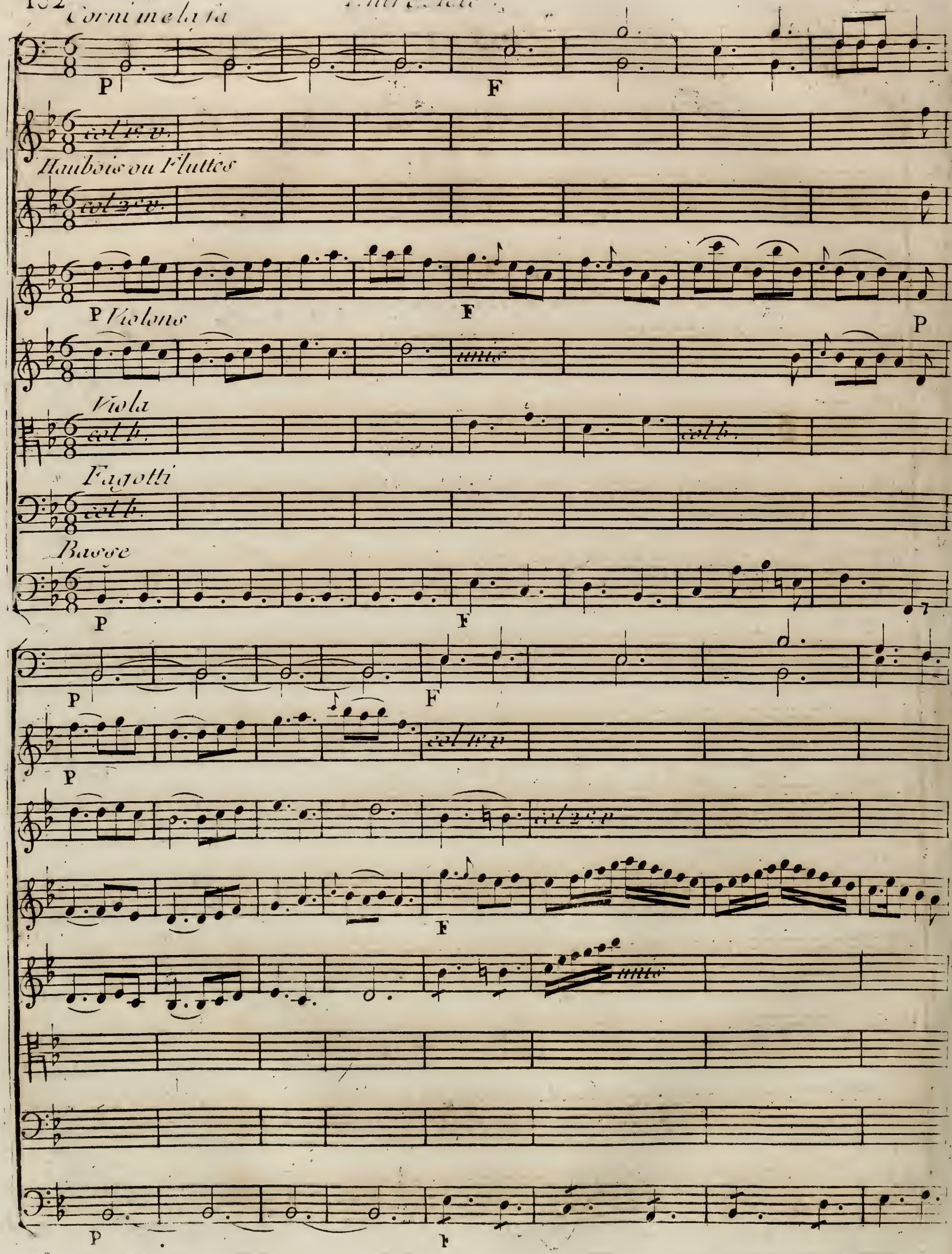
rien. je n'entends rien. ah de grace

F F F P


Fagotti
a mes pleurs il faut te rendre.
levés vous.
a de grace a de grace ma
foi-bles-se va me prendre. je m'at-ten-dris; je suis ren-du.
P


cres.
F
P
F
F
P
cres.
F
P
F
P
unis
si nous tardons il est per du. si nous tardons il est perdu. vien.
je m'attendris; je suis ren du. je suis rendu, je m'attendris; je
contre b.
cres.
F
F P
F
F
col 1er v.
col 1e.
F
col 2e v.
F
F
P
F
unis
vien. si nous tardons il est per du. si nous tardons, il est per-
m'attendris je m'atten dris je suis rendu. je m'atten-dris je suis ren-
F P
F


du si nous tardons, il est perdu.
..du je m'attendris; je suis rendu.


Corni in e la fa
P
F
col 1.er v.
Hautbois ou Fluttes
col 2.e v.
P Violons
F
P
unis
Viola
col b.
col b.
Fagotti
col b.
Basse
P
F
P
F
P
col 1.er v
col 2.e v
F
unis
P
F

P

F

P.

F

P

F

P

P

P

P

F

F

F

F

P F

P F